

Le Bulletin

Volume 69, numéro 1, juin 2024

ornithologique

Défi de ta fenêtre

Avicourse 2023-2024

**Rallye des oiseaux
de Noël**

Hommages

Ronald Lepage

**Les observations
ornithologiques**

Décembre à février

**Une page
d'histoire**

**Les oiseaux, des
jardiniers hors pair!**





Le très joli oiseau en page couverture est le Viréo à tête bleue. On appelait autrefois ce viréonidé Viréo solitaire venant du latin vireo solitarius. On le reconnaît facilement à sa tête bleue-gris, sa gorge blanche, ses flancs jaunes, aux deux barres alaires blanches mais surtout à ses « lunettes » blanches. Son chant ressemble à celui du Viréo aux yeux rouges mais il est plus lent et plus aigu.

Merci à Jacques Bouvier de nous offrir cette belle photo.

Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
C.P. 53059 Québec La Canardière
Québec (Québec)
G1J 5K3

Courriel : coq@coq.qc.ca
Site Internet : www.coq.qc.ca

Équipe du Bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
Pierre Otis

Traitement des données ornithologiques
André Desrochers

Rédaction des observations ornithologiques
Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard

Activités
Jacques Anctil
Pierre Otis

Publicité
Yves Blouin

Conférences
Norbert Lacroix

Correction de textes
Normand Charbonneau

Révision
Chantal Labbé

Graphisme
Éric Ampleman

Sommaire | Été 2024

- | | |
|--|---|
| 3 ... Mot du président | 19 ... Rapport des activités |
| 4 ... Des nouvelles de votre CA | 22 ... Activités saisonnières |
| 5 ... État des résultats pour l'année 2023 | 28 ... Les observations ornithologiques |
| 7 ... Cours d'initiation | 40 ... Une page d'histoire |
| 8 ... Cours spécialisés | 42 ... La poésie des oiseaux |
| 12 ... Défi de ta fenêtre | 43 ... Les oiseaux, des jardiniers hors pair! |
| 14 ... Avicourse 2023-2024 | 45 ... Grille thématique |
| 15 ... Rallye des oiseaux de Noël | 47 ... De toutes plumes |
| 16 ... Hommages à Ronald Lepage | |

Merci aux collaborateurs du présent Bulletin :

Claude Achim, Éric Ampleman, Jacques Anctil, Réal Bisson, Yves Blouin, Jean Boulva, Jacques Bouvier, Normand Charbonneau, Christian Chevalier, Marie-France Côté, Gérard Cyr, Danielle Dallaire, Laetitia Desbordes, André Desrochers, Claire Dumont, Jean-Daniel Fiset, Johanne Fournier, Robin Gingras, Jean-Marc Giroux, Jules Gobeil, Marc Grondin, Emilia Guillemette, Charlaïne Jean, Chantal Labbé, Norbert Lacroix, Pierre Laporte, Stéphane Leclerc, Frédérick Lelièvre, Gaétan Lord, Robert Morin, Pierre Otis, Laurence Picard, Jean Piuze, Céline Poulin, Maurice Raymond, Marcel Saint-Amant, Roger Simard, Guylaine Tremblay et Simon Villeneuve.

Le conseil d'administration

Pour rejoindre un membre du conseil d'administration et les autres responsables, écrire à : coq@coq.qc.ca

Norbert Lacroix - Président,
Conférences, Co-gestion des cours

Yves Blouin - Trésorier, Publicité

Renée Roy-Baillargeon - Secrétaire,
Responsable des activités du 70^e
anniversaire du COQ

Danielle Dallaire - Responsable du
comité des communications

Pierre Otis - Bulletin,
Activités de fin de semaine

Gaétan Lord - Observations
ornithologiques, Environnement

Gérard Cyr - Observations
ornithologiques

Marie Eve Levac - Kiosques

Clara Casabona - Grand 24 heures du
COQ, Responsable Facebook

Jean Grou - Collaboration à la rédaction

Jean-Daniel Fiset

Yves Brassard

Marc Borgia

Mélo die Paquet - Défi de ta fenêtre

Autres responsables

Guylaine Tremblay - Site Internet, Gestion
des membres, Courrier électronique

Céline Poulin - Co-gestion des cours

Jacques Anctil - Activités en semaine

Mireille Grégoire - Représentante du COQ,
CCBN

François Shaffer - Espèces menacées

Claude Achim, Nathalie Millette,

Mé lissande Paquet - Défi de ta fenêtre

Maurice Raymond - Avicourse

Luc Hamel - Poste d'alimentation

André Desrochers - Recensement des
oiseaux de Noël

Sylvie Slater - Responsable du comité du
banquet du 70^e anniversaire du COQ

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc.

Tarifs en vigueur à partir du 1^{er} mars 2020 :

Adhésion individuelle au COQ

-version électronique seule : 22 \$ pour un an
40 \$ pour deux ans

Adhésion familiale ou celle d'un organisme

-version électronique seule : 32 \$ pour un an
56 \$ pour deux ans

Adhésion pour étudiant

-version électronique seule : 15 \$ pour un an

Version papier

Les membres qui désirent lire sur papier le Bulletin ou certains extraits peuvent se procurer personnellement une copie des pages désirées provenant de la version PDF.

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

ISSN-2563-4380

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin ornithologique peut être reproduit en citant la provenance. Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Le mot du président



Norbert Lacroix

Le 23 février dernier, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle (AGA) du COQ, j'ai accepté que le conseil d'administration (CA) me confie la présidence du COQ. Après 16 ans à la présidence, en février 2023, je pouvais laisser cette fonction entre les mains de Guylaine Tremblay, qui a énergiquement mené les destinées du COQ durant l'année 2023. Nous savons que son besoin d'investir dans sa santé, selon ses mots, l'a poussée à mettre fin à son mandat à compter du 1^{er} janvier. Je me retrouve donc à porter une dix-septième année de présidence du COQ.

À la trésorerie

Notre collègue Yves Blouin, après sept ans et demi comme trésorier, se retirait le soir de notre AGA 2024. Le CA a alors nommé Josette Lacoursière comme trésorière, mais elle a dû tout interrompre six semaines plus tard, pour des raisons personnelles (santé).

Merci beaucoup à Josette de s'être investie dans ce bénévolat, alors que les contraintes n'avaient pas encore frappé implacablement.

Yves a généreusement offert de reprendre la trésorerie, ce qui mérite d'immenses remerciements.

La vice-présidence

Pour l'instant, il n'y a pas de titulaire à la vice-présidence. Le CA a prévu un mode pratique, advenant, par exemple, que je doive m'absenter lors d'une réunion.

Au secrétariat

La secrétaire du COQ est Renée Roy-Baillargeon, depuis l'AGA de février dernier. Elle succède à Danielle Dallaire, qui est toujours membre du CA. Grand merci à toutes deux pour la qualité de leur engagement.

Quelques mots pour votre été

Au moment d'écrire ces lignes au milieu d'avril, les activités ornithologiques sont stimulantes avec les vagues migratoires qui se succèdent. En juin, profitez bien des prouesses de nos oiseaux qui se donnent énormément sous maintes formes pour le succès de la reproduction. Tout le monde – j'inclus les oiseaux! – prend une pause de juillet à la mi-août, en préparation des nouveaux défis saisonniers. Bonnes observations!

Norbert Lacroix

Président du COQ

Groupe Facebook du COQ

Vous voulez en apprendre davantage sur les oiseaux? Joignez-vous au *Groupe d'échanges et d'apprentissage sur les oiseaux*, dédié uniquement aux membres du COQ. N'oubliez pas d'y lire ses règles d'utilisation. (www.facebook.com/groups/565783517668485)



Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre le 29 janvier et le 18 avril :

Pierre Asselin, Isabelle B. Lamontagne, Marc Beaulieu, Gilles Bédard, Sylvie Bellavance, Quentin Betencourt, Simon Blais, Longin Bouchard, Marie-Élyse Brouillet, Daniel Chagnon, Anaïs Cotillon, Céline Dallaire, Guylaine Déry, Pierre Dorval, Lise Dubé, Michel Dubé, Pierre Dubé, Estelle Faucher, Lise Fortin, David Fournier, François Garneau, André Gingras, Maude Robichaud Godin, Madeleine Hamel, Andrée Hébert, Janyne Houle, Marie-Fleur Huot, Agnes Källström, Manon Lachance, Arthur Lamoine, Serge Legaré, Serge Maheux, Isabelle Martineau, Guillaume Médan, Sébastien Médan, Sonia Michaud, Sylvie Milman, Isabelle Ouellette, Valérie Paul, Serge Paul, Jacqueline Peltier, Gisèle Pilon, Caroline Poitras, Louis-Charles Préfontaine, Alain Ratté, Gilles Renaud, Josée Renaud, Sébastien Rosa, Tania Fabiola Rosas Rios, Hugues Salmon, Eric Tardif, Anne Theodorescu, Jean Tremblay, Rachel Vignola.



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **SEPTEMBRE 2024**

Date limite de réception d'articles : **1^{er} août 2024**

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte est un résumé du travail du conseil d'administration du COQ.



Le conseil d'administration (CA) a tenu deux rencontres depuis l'assemblée générale du 23 février.

SÉPAQ – Un partenariat renouvelé

Nos partenariats avec le parc de la Chute-Montmorency et le parc national de la Jacques-Cartier ont été renouvelés et sont valides du 1^{er} avril 2024 au 31 mars 2025.

24 HEURES DE SCIENCE

Le COQ a encore participé cette année au *24 Heures de science*. L'activité s'est tenue les 3 et 4 mai derniers. Les gens ont pu bénéficier d'une conférence sur ZOOM intitulée « Que font les oiseaux la nuit », présentée par Norbert Lacroix ainsi que d'une sortie au parc des Hauts-Fonds dirigée par Marc Borgia.

DES COMPÉTITIONS AMICALES

Défi de ta fenêtre

La soirée de clôture du *Défi de ta fenêtre* s'est déroulée le 8 mars dernier sous les rires et anecdotes des participants et participantes. Le résultat des observations a permis de recenser 52 espèces, soit une de plus que l'édition précédente. (Voir détails en page 12)

L'Avicourse

Cette année, deux gagnants se sont partagé le trophée : Gaétan Lord et Jean Bernier. Félicitations aux heureux gagnants! (Voir détails en page 14)

Pic maculé
(Jean-Guy Chouinard)

LA MIGRATION PRINTANIÈRE

Ce phénomène saisonnier au cours duquel des milliards d'oiseaux se déplacent entre les aires d'hivernage et de reproduction continue de fasciner les observateurs à chaque année. Bien qu'elle soit déjà terminée au moment où vous lisez ces lignes, les ornithologues ont certainement été ravis de leurs observations.

Bon été!

Danielle Dallaire



Les courriels adressés à tous les membres

Tous les membres qui le désirent reçoivent les courriels collectifs du COQ (généraux ou de la présidence). Ces courriels vous informent sur différents sujets liés à l'ornithologie et à l'administration du Club, entre autres.

Si vous constatez que vous ne les recevez plus et que vous désirez toujours être informés, communiquez avec nous à : coq@coq.qc.ca. Nous ferons le nécessaire pour que vous soyez réabonnés à la réception des courriels collectifs.

État des résultats pour l'année 2023

POUR L'EXERCICE FINANCIER DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2023

	2023	2022
Produits		
Conférences	30	35
Cotisations des membres	14 836	12 627
Cours d'ornithologie	6 875	4 555
Paraplumes	378	435
Objets promotionnels	104	57
Publicité	1 805	1 260
Ristournes RQO - Grand Défi QO	-	-
Activités diverses (1)	1 212	2 433
Activités spéciales	-	-
Rembours. de la SDM - Frais de location	388	-
Ristourne de la Caisse pop. de Charlesbourg	20	17
Total des Produits	25 648	21 420
Charges		
Administration générale	1 442	1 159
Activités diverses	3 720	1 515
<i>Bulletin ornithologique</i>	3 452	3 275
Conférences	1 017	1 043
Cours d'ornithologie	4 174	3 467
Dons et cotisations	5 647	1 917
Achat des cours par le COQ	1 200	550
Remboursement des frais - guides	-	177
Utilisation de Paraplumes	-	300
Utilisation des ristournes du Grand Défi QO	-	-
Frais - Hébergement du site Internet	103	819
Frais bancaires	35	35
Frais d'utilisation de Stripe	851	666
Développement du site Internet (Phase 2 - Transactionnel)	1 972	3 586
Autres charges	490	436
Total des charges	24 104	18 947
Excédent (pertes) d'opération	1 544	2 473
Avoir propre		
Solde au début de l'exercice	34 214	31 884
Excédent (pertes) d'opération de l'exercice	1 545	2 473
Sous-total	35 759	34 357
Variation de l'inventaire	(252)	(143)
Solde à la fin de l'exercice	35 507	34 214
Total de l'avoir propre	35 507	34 214

(1) Détails du poste *Activités diverses*

Relève-Jeunesse	300
Vente de nichoirs	870
Autres	42
Total du poste <i>Activités diverses</i>	1 212

Remarques

- Les revenus d'adhésion au COQ ont été de 14 836 \$ en 2023, en hausse de près de 20 % par rapport à l'année précédente. L'année 2023 peut d'ailleurs être considéré comme une année record à ce niveau.
- Notons également les produits provenant des cours offerts par le COQ qui se sont chiffrés à 6 875 \$ en 2023 soit 50 % de plus qu'en 2022. Le COQ offre maintenant deux cours d'initiation à l'ornithologie et sept cours spécialisés.
- Au chapitre des charges, les contributions du COQ à différents organismes qui mettent en place des programmes de protection des oiseaux ou de leurs habitats, ont été de 5 500 \$.
- Les états financiers 2023 montrent globalement un surplus de 1 544 \$ et un avoir net de 35 507 \$.

Plus de détails sont disponibles sur le site Internet du COQ (www.coq.qc.ca) à la section « Documents officiels », sous l'onglet « Procès-verbaux... », dans le document « Rapport annuel financier de 2023 ».



Moqueur roux (Robert Morin)



QuébecOiseaux

Le CQL célèbre la carrière de Jean-Sébastien Guénette

Dans le cadre du 8^e Forum québécois du loisir, le Conseil québécois du loisir a décerné le prix Reconnaissance à la main-d'œuvre/Carrière en loisir à notre directeur général, Jean-Sébastien Guénette.

Le CQL célèbre ses 18 ans au sein de l'organisme et son apport remarquable au rayonnement du loisir ornithologique en sa qualité d'expert, d'acteur de mobilisation et de défenseur de la pratique et des projets de science citoyenne en loisir.

On souligne au passage les réalisations de QuébecOiseaux sous sa gouverne, dont la gestion de la banque de données ÉPOQ et son transfert vers eBird Québec, ainsi que la production du second atlas des oiseaux nicheurs du Québec.

Texte paru dans *Le Migrateur* d'avril 2024.



Cours d'initiation à l'ornithologie

Session automne 2024 Niveau 1

Du 18 septembre au 23 octobre 2024

Format virtuel du cours :

- Le cours sera donné sur la plateforme ZOOM.
- Les six séances du cours auront lieu les mercredis de 19 h à 21 h.

Sorties sur le terrain

Il y aura quatre sorties sur le terrain (dates annoncées, avec le cours, dans le site Internet du COQ).

Conditions pour l'inscription :

- Les participants seront des membres du COQ.
- Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club, ce qui est possible au moment de s'inscrire au cours.
- Les inscriptions sont actuellement en cours, sur le site Internet du COQ (voir ci-dessous).

Inscription dans le cas des membres :

- Ouvrir le site Internet du COQ et cliquer sur **Connexion membre**
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours d'initiation**
- Au bas cliquer sur **Réserver ce cours**.

Inscription dans le cas des non-membres :

- Ouvrir le site Internet du COQ, au www.coq.qc.ca
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours d'initiation**
- Au bas, cliquer sur **Devenir membre** et procéder à votre adhésion au Club.
- Retourner à l'annonce du cours et cliquer sur **Réserver ce cours**.



Coûts pour s'inscrire au cours :

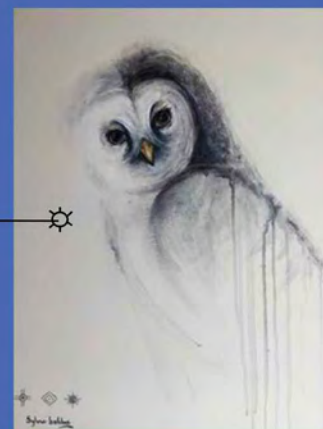
- 30 \$
- Jeunes (17 ans et moins) : 20 \$
- Dans le cas d'une adhésion familiale au COQ, une seule inscription au cours peut suffire pour suivre les séances sur ZOOM, mais pour chaque personne qui désire participer aux sorties sur le terrain, il faut une inscription au cours dans chaque cas.



Sylvie Bolduc

Artiste peintre

✉ clouties@hotmail.com
🌐 www.sylviebolducartiste.com
📱 [/SylvieBolducArtisteVisuel](https://www.facebook.com/SylvieBolducArtisteVisuel)
☎ 581 300-1048



Cours spécialisés Automne 2024



Limicoles

Dates du cours : Le lundi 19 et le mercredi 21 août 2024, de 19 h à 21 h, sur la plateforme ZOOM. Il y aura une sortie sur le terrain le samedi 24 août. Le dimanche 25 août est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi.

Site pour la sortie : La sortie permettant de compléter le cours a normalement lieu dans la région de Saint-Vallier à Montmagny. Covoiturage usuel : 13 \$.

Professeure : Josée Normandeau, membre du COQ.

Frais d'inscription : 20 \$.

Échéance : Les inscriptions peuvent se faire jusqu'à la veille du début du cours, s'il reste des places.

Attention : Voir les renseignements généraux à la page 9.

Bruants

Dates du cours : Les mercredis 25 septembre et 2 octobre de 19 h 30 à 21 h 30. Il y aura une sortie sur le terrain le samedi 5 octobre. Le dimanche 6 octobre est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi.

Salle : Domaine de Maizerets, salle 203 le 25 septembre et salle 104 le 2 octobre.

Site pour la sortie : La sortie du groupe se fera dans le parc de la Rivière-du-Berger à Québec.

Professeur : Gérard Cyr.

Frais d'inscription : 35 \$.

Supplément pour les non-résidents de la Ville : La Ville de Québec exige que nous percevions des frais en sus de 17,50 \$ de la part des non-résidents de la Ville (pour usage des locaux et équipements de la Ville). Frais totaux pour non-résidents : 52,50 \$.

Échéance : Les inscriptions peuvent se faire jusqu'à la veille du début du cours, s'il reste des places.

Attention : Voir les renseignements généraux à la page 9.

Rapaces

Dates du cours : Le lundi 30 septembre et jeudi 3 octobre 2024, de 19 h à 21 h, sur la plateforme ZOOM. Il y aura une sortie sur le terrain le dimanche 6 octobre. Si on entrevoyait une météo non favorable le 6 octobre, la sortie pourrait avoir lieu le samedi 5 octobre.

Site pour la sortie : Le groupe ira sur un ou des sites des environs de Québec. Si la RNF du Cap-Tourmente est choisie, le covoiturage usuel est de 8 \$. Prévoir qu'il y aura peut-être encore des droits d'entrée à payer à la guérite de la RNFCT.

Professeure : Josée Normandeau, membre du COQ.

Frais d'inscription : 20 \$.

Échéance : La date de tombée pour les inscriptions est la veille du début du cours, s'il reste des places.

Attention : Voir les renseignements généraux à la page 9.



*Colibri à gorge rubis
(Jean-Guy Chouinard)*

Cours spécialisés

Automne 2024



Renseignements généraux

Résumé du contenu des cours spécialisés : Voir le site Internet du COQ sous Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés.

Conditions pour l'inscription :

- Les participants seront des membres du COQ.
- Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club, ce qui est possible au moment de s'inscrire au cours.
- Les inscriptions sont actuellement en cours, sur le site Internet du COQ (voir ci-dessous pour le mode d'inscription).
- Le groupe est limité normalement à 15 inscriptions, mais on met un cran d'arrêt à 19 inscriptions (pour tenir compte d'absences occasionnelles).

Inscription dans le cas des membres :

- Ouvrir le site Internet du COQ et cliquer sur **Connexion membre** ou **Section membre**.
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés**
- Au bas cliquer sur **Réserver ce cours**.

Inscription dans le cas des non-membres :

- Ouvrir le site Internet du COQ, au www.coq.qc.ca
- Aller à l'annonce du cours sous **Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés**
- Au bas, cliquer sur **Devenir membre** et procéder à votre adhésion au Club.
- Retourner à l'annonce du cours et cliquer sur **Réserver ce cours**.

ATTENTION : Dans le cas d'une adhésion familiale au COQ, une seule inscription suffit pour suivre les séances du cours s'il est donné sur ZOOM, mais si deux personnes ou plus désirent participer à la sortie sur le terrain, il faut une inscription complète au cours dans chaque cas.

Dans le cas d'une adhésion familiale au COQ, si les séances du cours sont en salle et si deux personnes ou plus désirent participer à la sortie sur le terrain, il faut une inscription complète au cours dans chaque cas.

Remarques :

- (a) Il n'est pas obligatoire d'avoir suivi au préalable les cours d'initiation à l'ornithologie des niveaux 1 et 2 du COQ. Il faut cependant avoir déjà une base en ornithologie afin de profiter d'un cours spécialisé.
- (b) À vérifier les conflits possibles d'horaire pour certaines sorties, des cours spécialisés ou des cours d'initiation. Il faut en effet tenir compte des disponibilités des professeurs et des périodes de présence des oiseaux à voir.



Collaborateurs recherchés

Afin de diversifier le contenu du *Bulletin ornithologique* et d'apporter de l'aide à l'équipe de rédaction, nous sommes à la recherche de collaborateurs pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Pour plus d'informations ou pour proposer vos services, contactez Pierre Otis au 418 687-4979.



Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.

NOUS SOMMES SITUÉS À PLACE DE LA CITÉ: 2600 BOUL. LAURIER

En face du Jean Coutu • Facile d'accès
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

Le **spécialiste**
de **l'ornithologie**
au **Québec!**



LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, nichoirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.



Grâce à votre carte du Club des ornithologues de Québec, obtenez la tarification «membres privilégiés» qui vous donne jusqu'à **10%** de rabais en magasin.

Service professionnel
Conseils de qualité selon vos besoins et votre budget
Service après vente assuré



Heures d'ouverture
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche de 10h à 17h

2600, boulevard Laurier
Québec, QC, G1V 4T3

Tél: 418 653-2444

Sans frais: 1 877 653-2444

lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca



Tyran tritri et ses bébés (Charlaine Jean)

Joli couple de Jaseurs d'Amérique (Christian Chevalier)



Défi de ta fenêtre

Treizième édition 2023-2024

Faites comme ce chat :
observez les oiseaux de votre fenêtre!



Cette 13^e édition donnait le coup d'envoi de la version renouvelée du Défi. 37 membres du COQ se sont inscrits, dont sept couples qui partageaient la même fenêtre. Ainsi, 30 postes d'observation (fenêtres) ont été impliqués. Il faut souligner une première participation hors du territoire du COQ (un membre du COQ vivant à Montréal). Les 21 personnes présentes à la soirée de clôture ont unanimement apprécié l'activité ainsi que les améliorations mises en place par le nouveau comité. Les deux commentaires qui suivent résumant bien ce qu'elles ont exprimé :

«Ma première participation au Défi de ta fenêtre m'a ouvert les yeux sur la richesse aviaire qui nous entoure, même pendant les mois les plus froids de l'année. Quelle belle surprise ce fut! Au fil des jours, j'ai pu identifier pas moins de 26 espèces différentes, chacune apportant sa propre touche de couleur et de vie à mon environnement hivernal.

En plus de son aspect ornithologique, ce défi a également été une occasion précieuse de prendre du temps pour moi-même et de me détendre. Presque à chaque matin, je prenais quelques minutes pour m'asseoir à ma fenêtre, une tasse de café chaud à la main, et je contemplais la merveilleuse nature.

Grâce à la page Facebook du groupe, j'ai pu partager mes découvertes avec d'autres passionnés et admirer les photos des oiseaux observés par les autres participants. Cette communauté virtuelle a ajouté une dimension sociale et motivante à l'expérience, me poussant à continuer mes observations jour après jour. Le point culminant de cette aventure fut sans aucun doute la soirée de clôture du Défi, qui a permis aux participants de se rencontrer en personne dans un bel esprit de convivialité.

Je m'inscrirai encore au Défi l'an prochain!»

Myriam Cyr, Beauport

«J'ai assisté avec grand plaisir à la soirée de clôture du Défi de ta fenêtre. Photos, anecdotes et statistiques ont été présentées sous le signe de l'humour par une équipe rajeunie et dynamique. Un petit jeu fort intéressant sur les emblèmes aviaires des provinces canadiennes nous a permis de nous dégourdir les neurones. Comme ancienne responsable, j'ai pu apprécier les petits changements apportés par la nouvelle équipe particulièrement l'ajout du groupe Facebook qui semble une formule gagnante. Vraiment une version améliorée de cette activité.

Gros merci et à l'année prochaine!»

Lucie Vézina, Québec

Un tableau synthèse du nombre de mentions par espèce pour chacune des douze premières éditions (Écolo Défi ... de ma fenêtre) et un autre pour la nouvelle édition sont disponibles sur le site Internet du COQ. On y trouve aussi le compte rendu du groupe Facebook ainsi qu'un rapport d'analyse des résultats 2023-2024. Ce dernier contient aussi des photos de la soirée de clôture ainsi que quelques photos provenant du groupe Facebook.

Cette année, 52 espèces ont été observées (une de plus que le record établi lors de l'édition 2021-2022).

Merci à Hélène Boulais, de Montréal, qui a été la seule à mentionner l'Urubu à tête rouge. Elle a ainsi contribué à atteindre ce nouveau sommet!

Notons que, parmi les 52 espèces, 44 se sont manifestées à nos fenêtres dès le premier mois (décembre). Six se sont ajoutées en janvier : *Dindon sauvage*, *Goéland arctique*, *Autour d'Amérique*, *Jaseur d'Amérique*, *Sizerin flammé* et *Plectrophane des neiges*. Les deux autres sont arrivées en février : *Grand-duc d'Amérique* et *Durbec des sapins*.

Trois espèces ont été notées pour la première fois (portant le total des treize éditions à 78) :

Piranga à tête rouge (Beauport), *Grive solitaire* (L'Ange-Gardien et Québec) et *Moqueur chat* (Cap-Santé).

Claude Achim

(au nom du comité Défi de ta fenêtre)



Une nouveauté pour la soirée de clôture : le Social-Défi (Méïssande Paquet)



Au centre de la première rangée : Lucie Vézina et Myriam Cyr (Méïssande Paquet)




27 décembre, Guylaine est à sa fenêtre au bon moment pour voir cet Épervier de Cooper juvénile (Guylaine Tremblay)



13 février, Lisette observe un Pigeon biset au bec étonnant (Lisette Gagnon)

ABONNEZ-VOUS au magazine **QUÉBEC OISEAUX** et économisez jusqu'à 40% du prix en kiosque



Avicourse

2023 – 2024

Après trois mois d'observations hivernales de l'Avicourse d'hiver du COQ, l'édition 2023-2024 a pris fin le 29 février à 23 h 59 pour ce 30^e anniversaire.

Une mention spéciale pour rendre hommage à Arne Rasmussen qui nous a quitté l'an dernier, dont la mémoire reste vivante dans nos cœurs. Sa présence nous manque, mais ses souvenirs restent gravés dans nos pensées. Il a participé à toutes les années depuis le début de l'Avicourse et il a maintenu une moyenne de 80 espèces pour toutes ces années. Sa meilleure année en 2005-2006 a été de 102 espèces. Repose en paix, cher ami.

Cet hiver, les flocons de neige se sont faits rares laissant place à des journées douces en battant plusieurs records de chaleur. Les températures clémentes ont permis de profiter pleinement des observations du fleuve et de la baie de Beauport. Au nombre de 18 participants, nous avons observé **119 espèces**. Ce qui est dans la moyenne de 119,5 espèces.

Espèces plus régulières (vues plus de 15 fois) qui n'ont pas été signalées sur le territoire du COQ cette année :

Canard d'Amérique 18*, Tétrás du Canada 24*, Mouette tridactyle 20*, Cormoran à aigrettes 22*, Chouette lapone 18*, Hibou des marais 19*, Pic à dos rayé 22*, Faucon gerfaut 27*, Bruant familier 16*, Carouge à épaulettes 28*, Quiscale rouilleux 25*.

* Nombre d'années où l'espèce a déjà été signalée durant l'Avicourse d'hiver du COQ.

Notons les mentions moins communes ou rares observées par les participants :

7^e mention ;

Pic à ventre roux Parc Les Saules, anse Mercier
Merlebleu de l'Est Rang St-Denis-rue des Labours, Charlevoix

6^e mention ;

Pic maculé Domaine de Maizerets, Saint-Romuald, Montmagny

5^e mention ;

Fuligule à dos blanc Pointe de Maizerets, La Pocatière

2^e mention ;

Océanite cul-blanc Anse Gilmour
Piranga à tête rouge Parc Noël-Langlois, Beauport

N'ayant pas ajouté d'espèces à la liste globale, le total est resté au même niveau à **206 espèces**.

Pour la cinquième année consécutive, **Jean Bernier** a remporté la première place, mais cette fois-ci, il est accompagné de **Gaétan Lord** pour un total de **114 espèces**. Fait exceptionnel, sur un total de 119 espèces, seules cinq ont manqué à nos gagnants.

Liste des participants(es) et leur résultat

Jean Bernier	114	Marc Borgia	77
Gaétan Lord	114	Peter Lane	71
Leigh Bateman	109	Patrice Gosselin	69
Maurice Raymond	101	Lorraine Plante	65
Marie O'Neill	100	Jean-Marc Giroux	64
Patrick Laniel	100	Simon Bégin	63
Gérard Cyr	99	Donald Vigneault	38
Pierre Otis	96	Clara Casabona	27
Nathalie Boucher	92	Vicky Martineau	26

Les mentions observées par peu d'observateurs (trois et moins) et avec leurs initiales :

Bécasseau violet (MR,MO,MB), Petit Pingouin (JB,LB,NB), Goéland brun (PaL), Océanite cul-blanc (GL, LB), Autour d'Amérique (JB, GL)

Simon Bégin a remporté le prix de participation, un abonnement d'un an à QuébecOiseaux, lors de la remise du trophée, attribué par tirage au sort. De plus, plusieurs volumes ornithologiques ont pris preneur parmi les personnes présentes.

Félicitations à tous les participants.

Soyez de retour en décembre prochain pour la 31^e édition!

Maurice Raymond

Les gagnants ex-aequo de l'Avicourse, Jean Bernier et Gaétan Lord (Maurice Raymond)



Rallye des oiseaux de Noël

Responsables : Clara Casabona et Jean-Daniel Fiset

Lieu : Domaine de Maizerets

Date : 14 janvier 2024

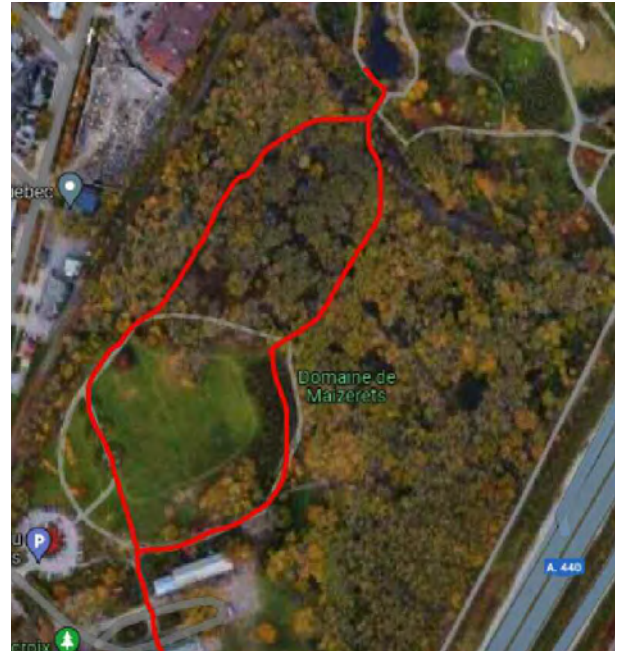
Étaient présents : Quatre membres du CA du COQ (Clara, Jean-Daniel, Danielle et Marie-Ève), la représentante du RQO (Renée, accompagnée de son conjoint et de sa fille), ainsi que 24 participants, dont 13 enfants.

Déroulement de l'activité :

- 1 Accueil des participants et présentation powerpoint sur les oiseaux d'hiver.



- 2 Sortie extérieure, bilan : Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche et Canards colvert et noir furent les vedettes pour les enfants. Lien vers toutes les observations avec certaines photos : [eBird Québec Liste d'observation - 14 janv. 2024 - Domaine de Maizerets - 11 espèces \(+1 autre taxons\)](#)



- 3 Timbits, café et chocolat chaud à l'intérieur.
- 4 Tirage de prix : contribution de la boutique Le Naturaliste (mangeoire à installer dans une fenêtre, paire de jumelles et deux guides d'identification pour enfants) + remise des certificats de participation (RQO) + remise d'un livret d'activités et d'une « pine » (COQ).

Les participants ont beaucoup apprécié et nous avons eu plusieurs commentaires très positifs. Assurément à refaire l'année prochaine, vu l'engouement. L'aide de Danielle et Marie-Ève a été grandement appréciée des organisateurs également. Lien vers la publication Facebook qui a été faite sur la page du COQ :

Deuxième Édition du Rallye... - Club des ornithologues de Québec | Facebook

Compte rendu :
Jean-Daniel Fiset et Clara Casabona

Hommages

Ronald Lepage

(1932 - 2024)

Ronald, Ronald, Ronald!

Quel homme sympathique! Que de fois l'ai-je rencontré au cap Tourmente notamment en des temps où j'y étais plus assidu! J'ai eu la chance de parcourir des sentiers plusieurs fois avec « monsieur cap Tourmente », surnom donné par plusieurs à Ronald pour démontrer notre affection. Discussions, blagues et réflexions sur de nombreux sujets se faisaient surtout par intervalle sinon c'était le silence car l'observation était un moment sacré pour lui. À d'autres moments, c'était en compagnie d'Arne Rasmussen que nous le suivions en le taquinant mais aussi en nous émerveillant de son énergie débordante et de sa personnalité si attachante.

À quelques reprises au cours des années, j'ai communiqué avec lui pour lui demander des collaborations au *Bulletin ornithologique*, ce qu'il acceptait avec grand plaisir. Ronald est le dernier père fondateur du COQ à nous quitter, imaginez près de 70 ans après la création de notre organisme. En terminant, je veux rappeler l'excellent article sur Ronald paru dans le *Bulletin ornithologique volume 66, numéro 2, septembre 2021*. Michel Robert, son gendre, dressait un portrait de lui afin de soutenir sa candidature au prix de reconnaissance par QuébecOiseaux à des personnalités pour leur importante contribution à l'ornithologie québécoise.



Merci « monsieur cap Tourmente ».

Pierre Otis

Ronald Lepage 1932-2024

Mes premiers contacts avec Ronald ont été virtuels, même si ce qualificatif n'était pas en usage il y a 50 ans... En effet, j'ai connu le « maître » Ronald Lepage via le *Bulletin ornithologique* alors que je faisais mes études à Montréal. À l'époque, je côtoyais Normand David, alors enseignant au collège Bourget à Rigaud. Étant membre du Club des ornithologues de Québec, on pouvait ainsi recevoir le *Bulletin ornithologique* dans cette « région éloignée ». C'est en notant l'abondance des observations rapportées dans cette publication que Ronald m'est apparu comme un ornithologue chevronné. Un peu avant ma migration dans la région de Québec au milieu des années 70, j'avais commencé à m'impliquer au COQ. J'ai ainsi eu la chance de participer à des excursions avec ce personnage.

Le hasard a fait que je déménage dans le même secteur de la ville que lui. Ainsi donc, il m'arrivait régulièrement de passer chez lui pour lui piquer une jasette. Nous échangeons alors de sa passion de cap Tourmente, des oiseaux observés dans sa cour et également de musique classique dont Ronald était connaisseur, le tout avec un petit porto, nectar dont il était également grand amateur. D'ailleurs, lors d'une visite que je lui ai faite à l'hôpital quelques semaines avant son décès, Ronald m'avait invité, à son éventuel retour à la maison, à venir partager un petit porto. Ronald a également participé activement à un programme de baguage d'oiseaux aux mangeoires que Jean Giroux et moi avons mis sur pied à Charlesbourg. Récemment, un ancien collègue de travail, Benoit Jobin, m'a fait part d'un certificat de retour d'une bague de sizerin qu'il avait trouvée en 1986 à Charlesbourg. Après vérification, c'était un sizerin que Ronald avait bagué chez lui.

Ma dernière rencontre avec Ronald a eu lieu la veille de son décès. Alors que j'étais dans le voisinage de l'hôpital, j'ai décidé d'aller lui rendre une autre visite, ne sachant pas qu'elle serait la dernière. Je lui ai jâsé une bonne quinzaine de minutes; il m'a répondu par quelques mots que je n'ai pas vraiment compris. Ronald était sous sédatif ou peut-être avait-il pris son dernier porto... Le lendemain, alors que j'apprenais son décès, j'ai réalisé le privilège que Ronald m'avait accordé de passer quelques dernières minutes en sa compagnie. Merci, Ronald, pour ce moment particulier... R.I.P.

Pierre Laporte

Passionné de cap Tourmente

Quiconque a fréquenté Ronald Lepage connaît son amour, voire sa passion, pour le cap Tourmente qu'il a commencé à visiter bien avant que le gouvernement fédéral en fasse une réserve nationale de faune en 1969. Le 30 juillet 1996, avec Réal Bisson et Elisabeth Rooney, il signe la charte qui donne naissance à l'Association des amis et amies du cap Tourmente (AACT), un organisme dont l'objectif est de regrouper les personnes ayant à cœur le développement du site. Ronald Lepage siègera au conseil d'administration de l'AACT jusqu'en mars 2005, il occupera successivement les rôles de trésorier, administrateur et vice-président.

Mais ce qui intéresse avant tout Ronald, c'est l'action sur le terrain. Il n'hésite donc pas à mettre la main dans la terre pour créer un jardin pour les colibris à l'été 1999 et il anime à chaque année un atelier de construction de nichoirs d'oiseaux. Il est présent en hiver au relais de l'érablière et, bien sûr, il est toujours prêt à animer une randonnée d'observation des oiseaux. Il est d'ailleurs élu bénévole de l'année 2005.

J'ai eu le plaisir de le côtoyer tant au sein du conseil d'administration que lors de diverses activités de l'AACT. Ce que je retiens de l'homme c'est sa bonne humeur, mais aussi sa grande détermination : il savait être souriant et farceur, mais lorsque venait le temps de défendre le cap Tourmente, il pouvait être ferme, combatif et tenace.

À travers son dévouement pour l'AACT, j'ai été un témoin privilégié de ses belles amitiés avec, entre autres, son fidèle compagnon Arne Rasmussen, et j'étais en admiration devant cette famille fusionnelle avec qui il partageait ses passions tant son épouse que ses filles participaient au dynamisme de l'AACT, sur le conseil d'administration ou à travers les activités.

Merci Ronald, pour tout ce que vous avez fait et pour l'homme que vous étiez.

Stéphane Leclerc



Plantation d'un jardin pour colibris au cap Tourmente soit en 2000 ou 2001. Sur la photo, Ronald en compagnie de son épouse Gaëtane Breton et l'avant-plan Josée Bolduc et Bernard Paré. (Réal Bisson)

Observateur, enseignant et contributeur à la science citoyenne en ornithologie

Nous avons perdu récemment l'un des pionniers de l'ornithologie au Québec. L'amour de Ronald Lepage pour les oiseaux avait débuté dès sa jeunesse (années 40 et 50) et ce n'est pas le fait que les instruments d'observation étaient alors plutôt rudimentaires qui allait l'arrêter. Plus qu'un identificateur hors pair, Ronald était un éducateur dans l'âme. Enseignant durant toute sa carrière, il apportait la même passion de la transmission des connaissances aux groupes dont il avait la charge comme meneur d'excursions pour le Club des ornithologues de Québec. Et il en a mené des groupes! Chanceux tous ceux qui ont pu faire une ou des sorties avec Ronald, en particulier au cap Tourmente, ce qui fut mon cas et celui d'Andrée, ma conjointe, au début des années 70.



Ronald à Abra Malagua au Pérou le 22 octobre 2010 (Pierre Laporte)

Au-delà de l'observation des oiseaux, je partageais avec Ronald le désir de recueillir des données qui soient utiles à la recherche ornithologique. J'avais été impressionné d'apprendre qu'à partir de 1966 Ronald avait effectué annuellement un ou des parcours BBS (Relevé des oiseaux nicheurs) à titre de bénévole pour le compte du Service canadien de la faune. J'ai donc décidé de suivre les traces du maître et ai adopté moi aussi cette pratique à partir de 1978. En 2012, Ronald me fit l'honneur de me demander de prendre la relève pour son parcours de Saint-Antoine-de-Tilly parce que son ouïe diminuée lui faisait rater trop d'oiseaux. Ronald aura donc parcouru ce trajet durant 46 années consécutives!

Concernant le programme BBS, Ronald m'avait raconté un jour une anecdote savoureuse. Alors qu'il s'était stationné en début de parcours (vers 4 h 15) devant une maison à la campagne, prêt à effectuer son écoute de trois minutes à cet arrêt, il avait tout à coup remarqué une activité intense dans la maison en question. Quelques instants après, des costauds plutôt louches étaient sortis pour lui intimer, en termes pas du tout soignés, de déguerpir. Très sensiblement, Ronald s'était exécuté sur-le-champ et ne s'était jamais plus arrêté devant cette demeure.

J'ai également eu le plaisir de faire deux voyages dans les Tropiques (Tanzanie en 2006 et Pérou en 2010) avec des groupes d'amis dont faisait partie Ronald. La fougue et la vitalité de ce septuagénaire impressionnaient tout le monde. Ronald était toujours prêt le premier et impatient de se mettre en route. C'était un charme de voyager avec lui. Je pense qu'il a apprécié ces voyages à la recherche d'oiseaux du monde et maintenant qu'il est en route pour son plus grand voyage, nous lui souhaitons de trouver ce qu'il y a de plus beau dans le reste du cosmos.

Merci Ronald, et adieu!

Jean Piuze

Que de bons souvenirs...

Que de bons souvenirs sont associés à mes rencontres avec Ronald. Mes premières sorties ornithologiques alors que j'étais encore adolescent prenaient un air de fêtes quand Ronald faisait partie du groupe; la rigolade était de la partie. Je retiens sa capacité généreuse à transmettre ses connaissances et surtout sa passion aux jeunes qui l'accompagnaient. Par ses observations minutieuses et son engagement, Ronald a définitivement contribué au rayonnement du loisir ornithologique dans sa région; QuébecOiseaux l'a justement reconnu en lui rendant hommage en 2021.

Je n'ai fait que trop peu de sorties en sa compagnie. Culture, musique, histoire naturelle et ornithologie, bien sûr, alimentaient nos échanges. Comme d'autres, j'ai admiré son don de discourir dans un français impeccable, notamment en promenade en forêt, ne s'interrompant que pour nommer les espèces d'oiseaux qu'il identifiait en même temps. Il était agile avec la langue française et sur le terrain, une gazelle infatigable. Ensemble, nous sommes allés à la rencontre de la Paruline de Kirtland au Michigan (1998), ensemble nous avons exploré la Caroline du Nord (1999) afin de nous initier aux oiseaux pélagiques. Qui n'a pas souhaité partir à l'aventure avec Ronald? J'ai eu cette chance.

Merci Ronald de ton amitié. Mes plus sincères condoléances aux membres de sa famille et à son entourage.

Réal Bisson

En guise de conclusion

Notre collègue et ami Ronald partageait avec moi l'honneur de servir le COQ à la présidence, trois années dans son cas, dans les années 1960. Il a, bien sûr, assumé d'autres fonctions aussi. Cette accumulation d'expériences faisait qu'il manifestait sa compréhension et son appréciation du travail de celles et ceux qui contribuaient à l'administration des affaires du COQ. Plusieurs fois, il m'a adressé de bons mots, verbalement ou par écrit, pendant mes seize ans à la présidence du temps de son vivant. Il lui arrivait aussi de faire un don au COQ pour appuyer nos activités.

Pince-sans-rire à l'occasion, jovial en d'autres moments, sérieux et posé aussi, Ronald était de fort bonne compagnie. Je garde un merveilleux souvenir de lui comme collègue *senior*, guide d'excursions, et homme de qualité remarquable.

Norbert Lacroix

Président du COQ

Rapport des activités de mars et avril 2024

Date Responsable	Activité	Nombre de participants	Nombre d'espèces observées	Météo, durée, espèces d'intérêt, faits particuliers
2 mars J. Ancil	Route des harfangs	17	18	Perdrix grises, Dindons sauvages, Buses pattues et aucun Harfang des neiges.
6 mars J. Ancil	Parc les Saules	0	0	Annulé, pluie et sentiers dangereux.
9 mars Mart. Giroux	Dom. de Maizerets	15	14	Voiliers de Bernaches du Canada, Pic maculé, Carouge à épaulettes.
13 mars M. Borgia	Cap Tourmente	5	22	Plusieurs oiseaux, Pygargues à tête blanche. Très beau temps, très plaisant.
20 mars Mart. Giroux	Dom. de Maizerets	4	10	Oiseaux aux magoires et quelques arrivants.
24 mars R. Morin	Parc des Moulins	8	13	Buse à épaulettes, Roselin pourpré. Très belles journée et randonnée.
30 mars J. Ancil	De Cap-Rouge à Neuville	5	23	Plusieurs espèces arrivantes, Grand Pic. Vent glacial de 40 km du nord-ouest.
6 avril C. Simard	Cap Tourmente	7	26	Harle couronné, Gélinotte huppée, Pygargue à tête blanche. Gros vent déplaisant.
10 avril D. Larochelle	Marais du Nord	0	0	Annulé.
14 avril M. Borgia	Tournée bordure fleuve Charlevoix	0	0	Annulé.
20 avril Mart. Giroux	Sentiers rivière Cap-Rouge	9	35	Grands Harles, Moucherolle phébi, Grimpereaux bruns, etc.
21 avril P. Otis	Tournée dans Portneuf	8	48	Nombreux passereaux dans les rangs de campagne. Merlebleus, Bruant fauve, etc.
24 avril J. Ancil	Baie-du-Fèbvre	0	0	Annulé.
27 avril P. Otis	Marais du Nord	10	48	Balbuzard pêcheur, Bécassine de Wilson, Roitelet à couronne dorée, Paruline à croupion jaune.

Votre nichoir

Vous désirez installer un ou des nichoirs pour aider vos espèces préférées à se reproduire et égayer votre milieu de vie. Le COQ vous propose différents modèles adaptés pour répondre à vos besoins et ceux de vos protégés.

Faites-vous plaisir ou faites plaisir à une autre personne tout en supportant votre Club et en donnant un coup de pouce à la gent ailée.



Mangeoire de type à plateau couvert

Suite à plusieurs demandes répétées, en plus des nichoirs, il vous est maintenant possible de vous procurer des mangeoires de type à plateau couvert.

Deux modèles à votre choix pour le même prix soit 30 \$: ouvert sur quatre côtés ou sur deux. Elles peuvent être suspendues ou installées sur un poteau à votre choix. Ce modèle vous permet d'observer les plus petites espèces tout en tenant à distance les corneilles et autres espèces de ce gabarit qui vont trouver l'espace trop restreint.

Teinture de la meilleure qualité pour prolonger la durée de vie.

Pour plus d'information consulter le site Internet du Club ou contacter Jacques Anctil au 418 951-5585.

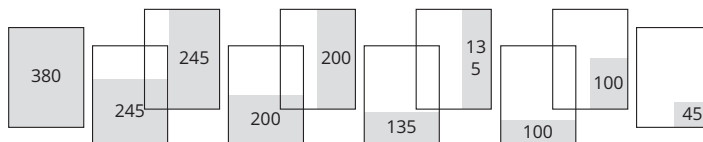
Intéressé à vous afficher dans notre *Bulletin*?

Pourquoi ne pas profiter de la visibilité qu'offre notre *Bulletin ornithologique* ainsi que notre site Internet pour faire connaître votre entreprise ou vos services auprès de nos quelque 700 membres de tous âges?

Afin de couvrir une partie des frais liés à la production de notre *Bulletin*, nous offrons à des organismes intéressés la possibilité de faire paraître une annonce pour une période d'un an, soit quatre numéros (possibilité d'arrangements au besoin). À noter qu'une publicité dans le *Bulletin* donne lieu par le fait même à la parution d'une publicité pour votre organisme dans la page des commanditaires sur notre site Internet www.coq.qc.ca.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans notre *Bulletin ornithologique* pour quatre numéros consécutifs :

- 380 \$ pour une pleine page
- 245 \$ pour 2/3 de page
- 200 \$ pour une 1/2 page
- 135 \$ pour 1/3 de page
- 100 \$ pour 1/4 de page
- 45 \$ pour une carte d'affaires



Voilà une belle occasion pour vous d'attirer de nouveaux clients, tout en encourageant un club de gens passionnés de nature, d'éducation aux sciences naturelles, et surtout, d'oiseaux!

Pour plus d'informations ou nous référer un contact, écrivez-nous : coq@coq.qc.ca. Également, si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

je fais ce que j'aime

Jumelles,
téléscopes,
livres, vêtements
et chaussures,
mangeoires,
nichoirs.

Latulippe 

Québec Lévis Trois-Rivières



latulippe.com

Diane Bois
Cliente des magasins Latulippe

Les activités saisonnières

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux : les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez **un bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas **vos jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privilegions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme,

il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier notre site Internet au www.coq.qc.ca** si les activités ont été modifiées ou non par rapport à ce qui a été annoncé dans le *Bulletin*. Et il est toujours prudent de communiquer avec le responsable d'une sortie en cas de doute sur la météo.

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux sites. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens. Un petit effort! Vous verrez, c'est très enrichissant!

Les personnes intéressées doivent contacter :
Pierre Otis. Courriel : pierre.otis@outlook.com ou
Jacques Anctil. Courriel : anctil.jacques@outlook.com.

Le responsable d'une excursion a le choix d'annuler ou de maintenir la tenue d'une sortie en cas de mauvais temps ou dans le cas où il n'y a aucun participant au point de rendez-vous. La décision lui appartient de tenir compte ou non, sans autre avis, que des participants puissent s'être déjà rendus directement au site à visiter.

Entente avec quatre instances de la Sépaq

Les directions du **parc national de la Jacques-Cartier** et du **parc de la Chute-Montmorency** sont fières de s'associer de nouveau en 2024 au Club des ornithologues de Québec (COQ). Lors de leur arrivée à l'un ou l'autre parc, les membres du COQ devront présenter leur carte de membre au poste de perception afin de bénéficier de la gratuité. Cette gratuité est applicable uniquement aux membres du Club. Ceux-ci devront comme geste réciproque compléter une liste des oiseaux observés et la remettre à un préposé à l'accueil ou au poste de perception. La liste pourra être sur papier ou au moyen de eBird, et suffisamment étoffée en adéquation avec le privilège de l'entrée à titre gracieux sur le site. La remise de la liste des oiseaux observés est essentielle car les informations qu'elle contient contribuent à améliorer la connaissance sur les oiseaux qui fréquentent les parcs qui participent à l'entente. **NOTE : l'entente pour ces deux parcs est valide du 1^{er} avril 2024 au 31 mars 2025.**

La direction du **parc national des Grands-Jardins** et du **parc national des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie** est heureuse de s'associer de nouveau au COQ en 2024. Une sortie dans chaque cas est prévue, normalement en juin 2024, et les participants inscrits bénéficieront de la gratuité à l'entrée (chaque personne ayant sa preuve de membre du COQ, car elle pourrait être demandée). Les autres dispositions sont identiques à celles ci-dessus en ce qui a trait à la liste des oiseaux observés.

Réservation obligatoire pour les excursions

Les excursions sont contingentées à **quinze** participants. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel (ou par téléphone si c'est le seul renseignement indiqué). Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations aura été atteint et il ne recevra pas un retour de message pour l'en informer. On suggère aux participants qui ont réservé par courriel de consulter leurs courriels régulièrement avant la tenue de l'excursion au cas où il y aurait un problème.

Conférences

VENDREDI, 20 SEPTEMBRE

Un suivi de la migration des oiseaux marins : un défi utile!

L'observation des oiseaux marins depuis la côte est souvent un défi pour les ornithologues. Les observations sont en effet souvent lointaines, brèves, et les conditions d'observation sont souvent difficiles. Toutefois, plusieurs astuces permettent de distinguer les différentes espèces et avec un peu de pratique, l'exercice devient vite passionnant. Mais, au-delà de cet aspect récréatif, le suivi de la migration d'oiseaux marins est un outil de conservation d'intérêt pour plusieurs espèces dont la démographie est mal connue pour différentes raisons. La présentation vous propose de parcourir les critères d'identification des principales espèces observées depuis la côte au Québec et de découvrir les intérêts scientifiques d'un tel suivi.

Conférencier : Mikaël Jaffré, PhD

Directeur général de l'Observatoire d'Oiseaux de Rimouski
Directeur général d'Horizon-Nature Bas-Saint-Laurent

La conférence sera offerte gratuitement aux membres du COQ.

Elle sera normalement présentée sur la plateforme ZOOM et le lien sera spécifié durant la semaine du 16 septembre, avec rendez-vous à 19 h 30 le 20 septembre (dès 19 h 15 pour les personnes qui désirent se joindre d'avance à la plateforme ZOOM).

Si la conférence peut avoir lieu en salle, et simultanément sur ZOOM, les renseignements seront diffusés séparément en temps utile.

Petit Pingouin (Josée Normandeau)



Excursions

SAMEDI, 1^{ER} JUIN

Parc national de la Jacques-Cartier

En collaboration avec le parc, nous ferons un inventaire des oiseaux nicheurs. Une personne du parc nous accueillera et nous informera du déroulement de cette activité (formation d'équipes, sites à visiter, etc.). Plus d'informations sur le site Internet du COQ.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Jacques Anctil, 418 951-5585.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 7 h aux Galeries Charlesbourg (coin 1^{re} Avenue et 41^e Rue) pour le covoiturage (12 \$), (réservation requise) ou 8 h à l'accueil du parc, au km 10.

Admission : À cette occasion, en collaboration avec la Sépaq, l'entrée est gratuite pour tous les participants.

MERCREDI, 5 JUIN

Vignoble Domaine L'Ange-Gardien

Quel plaisir nous aurons de faire une tournée aux oiseaux dans ce magnifique domaine! On y trouve des chemins et sentiers qui mènent aux vignes, pommiers et autres cultures (petits fruits) ainsi qu'aux champs et à la forêt. Souhaitons-nous la chance d'observer de nombreuses espèces telles le Goglu des prés ainsi que des rapaces, des grives et des parulines. Prévoir un lunch.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsables : Esther Després, 418 822-0488 et Jacques Anctil, 418 951-5585.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de l'Arboretum au domaine de Maizerets pour le covoiturage (5 \$), (réservation requise) ou 8 h au vignoble, 6869 avenue Royale à L'Ange-Gardien. De la route 138, sortie côte Dufournel puis à droite sur l'avenue Royale sur environ 1 km.

SAMEDI, 8 JUIN

Parc national des Grands-Jardins

Les responsables du parc nous accueilleront pour vous permettre de découvrir ce beau parc et ses habitats particuliers. Plusieurs belles observations du côté des oiseaux nicheurs sont à prévoir.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Marc Borgia, 418-609-4478 et Jacques Anctil.

Courriel : marc.borgia@gmail.com

Rendez-vous : 6 h au stationnement de l'Arboretum de Maizerets, 1383 rue d'Estimauville, pour le covoiturage (réservation requise). Coût de 25 \$/passager ou 8 h à la guérite du parc, au km 0. Admission : En collaboration avec la Sépaq gratuit pour les dix premiers inscrits sinon prévoir 9,55 \$.

MERCREDI, 12 JUIN

Parc des Moulins

Vous êtes invités à faire la tournée de ce grand parc qui subit présentement de grands changements. Avec ses nouveaux sentiers depuis la fermeture du jardin zoologique et son réseau partiel de postes d'alimentation, souhaitons-nous de découvrir de nombreuses espèces nichant sur ce territoire.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Robert Morin, 418 849-5329.

Courriel : monsieurmoineau@ccapcable.com

Rendez-vous : 8 h au stationnement du 9155, avenue du Zoo via boulevard Henri-Bourassa ou rue de la Faune.

SAMEDI, 15 JUIN

Les Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie

Cette sortie nous donnera l'opportunité de confirmer la présence d'oiseaux nicheurs tout en appréciant la nature grandiose et riche en attraits naturels du parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsables : Jacques Anctil, 418 951-5585 et Marc Borgia.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 6 h au stationnement de l'Arboretum de Maizerets, 1383 rue d'Estimauville, pour le covoiturage (réservation requise). Coût de 25 \$/passager ou 8 h à l'accueil du parc, au km 0. Admission : En collaboration avec la Sépaq gratuit pour les dix premiers inscrits sinon prévoir 9,55 \$.

DIMANCHE, 25 AOÛT

Saint-Vallier – Montmagny

Nous visiterons d'excellents sites pour l'observation des oiseaux de rivage. Les canards et bien d'autres oiseaux aquatiques nous attendent aussi. Les bottes de caoutchouc sont de rigueur. L'heure du rendez-vous est choisie en fonction des marées. Prévoir un lunch.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Gaétan Lord, 418 999-8136.

Courriel : lord.gaetan@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h au Tim Hortons, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne, ou 7 h 30 à la halte routière de Saint-Vallier sur la route 132, près de la rivière Boyer.

MERCREDI, 28 AOÛT

Les limicoles de Saint-Vallier et Montmagny

La migration automnale des oiseaux de rivage (limicoles) bat son plein. C'est le temps de les observer à deux des meilleurs endroits dans la région. Les bottes de caoutchouc sont de mise. Le télescope sera utile mais non obligatoire pour les observer au large. Horaire en fonction de la marée qui sera haute à 14 h.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Jacques Anctil, 418 951-5585.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Covoiturage : 10 \$, réservations requises.

Rendez-vous : 8 h 30 au Tim Hortons du 960 avenue De Bourgogne coin chemin Quatre-Bourgeois ou 9 h à la halte routière de la route 132 à Saint-Vallier près de l'embouchure de la rivière Boyer. Par la suite nous nous déplacerons au parc du Jardin des Souches (quai Boulanger) à Montmagny.

SAMEDI, 31 AOÛT

Cap Tourmente

La migration est en plein essor. Anatidés, oiseaux de proie et passereaux agrémenteront la journée. Prévoir un lunch. Coût d'entrée : 6 \$.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Claude Simard, 418 254-6848.

Courriel : cldsmrd@gmail.com

Rendez-vous : 7 h 30 à l'église de Saint-Joachim.

MERCREDI, 4 SEPTEMBRE

Pointe de Maizerets

Ce site nous réserve toujours de belles surprises en cette période de l'année en bordure du fleuve. Limicoles, parulines et canards sur leur retour vers le sud sont à découvrir.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Claire Dumont.

Courriel : dumontrainville@gmail.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de la baie de Beauport. La marée sera haute à 6 h 15, donc le trajet sera ajusté selon les conditions tout comme pour la météo. Si les conditions sont mauvaises vous serez avisés la veille, surveillez vos courriels.

SAMEDI, 7 SEPTEMBRE

Isle-aux-Coudres

Une excursion qui favorise les membres du COQ de la région de Charlevoix et de Québec. Une belle tournée de l'Isle-aux-Coudres procurera de nombreuses observations durant la journée. Anatidés, limicoles, oiseaux de proie et passereaux devraient être au rendez-vous. Déplacements en voiture sur plusieurs kilomètres. Covoiturage : 25 \$. Apporter un lunch.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Marc Borgia.

Courriel : marc.borgia@gmail.com

Rendez-vous : 6 h 30 à l'Arboretum de Maizerets (rue d'Estimauville).

MERCREDI, 11 SEPTEMBRE

Marais Léon-Provancher

La réserve naturelle du Marais Léon-Provancher est idéale pour une belle sortie ornithologique à cette période. Nous devrions observer un bon nombre d'espèces d'oiseaux dans leurs appareils automnaux. Apportez une collation à prendre en marchant. L'excursion se terminera en fin d'avant-midi.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Jean Bernier, 418-877-2168.

Courriel : bernierjean60@hotmail.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du marais.

Accès : 2 \$.

SAMEDI, 14 SEPTEMBRE

Pointe de Maizerets

À partir du stationnement de l'Arboretum, nous nous rendrons à l'embouchure du ruisseau du Vieux-Moulin. Puis, nous longerons la petite baie côtoyant la pointe de Maizerets. Grâce au fleuve, aux rivages et aux buissons, nous aurons l'occasion d'observer une belle variété d'espèces d'oiseaux. C'est un parcours d'environ quatre kilomètres et d'une durée de trois à quatre heures selon la température. Apporter une collation.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Martine Giroux.

Courriel : mmggx@outlook.fr

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de l'Arboretum sur la rue d'Estimauville.

MERCREDI, 18 SEPTEMBRE

Base de plein air de Sainte-Foy

Quelles espèces d'oiseaux sauront nous surprendre et nous émerveiller surtout dans les grands étangs où les anatidés en migration automnale se déplacent en bandes?

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Claire Bélanger, 418-262-3134.

Courriel : marie.anne.claire@gmail.com

Rendez-vous : 8 h au stationnement près de la sculpture à l'ouest du pavillon d'accueil.

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

La migration bat son plein et la nature se revêt tout en couleur. C'est un moment de l'année où anatidés, oiseaux de proie et passereaux sont en constants déplacements. Prévoir un lunch. Coût d'entrée : 6 \$.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Jean Châteauvert.

Courriel : chateauvertjean@gmail.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de La Grande-Ferme.

MERCREDI, 25 SEPTEMBRE

Domaine de Maizerets

Venez partager votre passion tout en ayant le plaisir d'admirer les espèces résidentes et en migration durant cette période de début d'automne et de belles couleurs.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Jean-Denis Poulin.

Courriel : jdpm@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h près des mangeoires face au bâtiment principal.

SAMEDI, 28 SEPTEMBRE

Pointe de Maizerets

Une autre occasion pour une visite à la pointe procurera peut-être de belles surprises. Nous y retrouverons canards, limicoles, rapaces et passereaux. Ce sera une marche d'environ quatre kilomètres d'une durée de près de quatre heures. La lunette d'observation est fortement conseillée. Attention : la carte de membre du COQ est demandée à l'entrée.

Réservé aux membres.

Voir le paragraphe tramé au début des activités pour les réservations obligatoires.

Responsable : Alexandre Lajeunesse.

Courriel : alexandre.laj08@gmail.com

Rendez-vous : 7 h au stationnement de la plage de la baie de Beauport.

Voyager est la seule chose qu'on achète et qui nous rend plus riche.

Forfaits personnalisés



Voyages d'ornithologie sur mesure

Vous désirez ajouter l'observation d'oiseaux à vos vacances. Demandez-nous un forfait personnalisé au Canada ou ailleurs selon vos goûts.



Nos voyages sont axés principalement sur l'observation d'oiseaux, mais il est important pour nous de vous réserver des moments pour découvrir les attraits locaux.

www.voyagebegreen.com

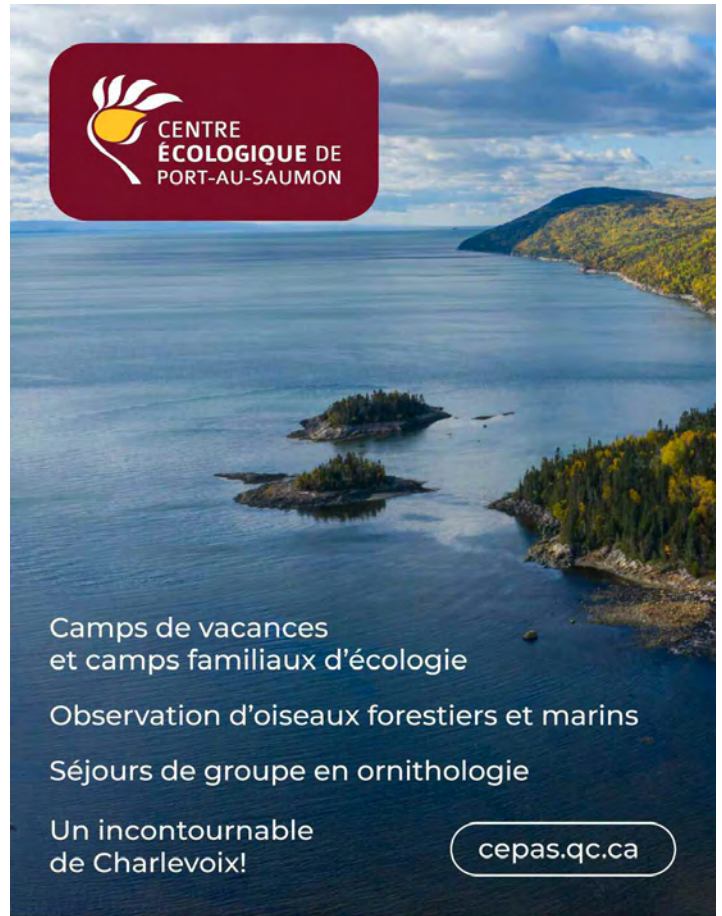
Surveillez nos forfaits 2024 418-934-9223



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.: 418 647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



Camps de vacances
et camps familiaux d'écologie

Observation d'oiseaux forestiers et marins

Séjours de groupe en ornithologie

Un incontournable
de Charlevoix!

cepas.qc.ca

Pluvier bronzé (Daniel Jauvin)



Les observations ornithologiques

Données ornithologiques

Vos données ornithologiques constituent la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique *Observations ornithologiques* de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique *Les Observations saisonnières* qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (*American Birding Association*).

À quoi servent-elles?

La compilation des observations contribue à

mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions sont saisies et intégrées à la base de données eBird. Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir une liste d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux.

Comment nous les faire parvenir?

Les observations de la chronique *Observations ornithologiques* proviennent maintenant presque entièrement de eBird via ce site : <http://ebird.org/content/qc/>. Vous n'avez donc qu'à vous inscrire à eBird en créant votre propre compte et à soumettre vos observations selon

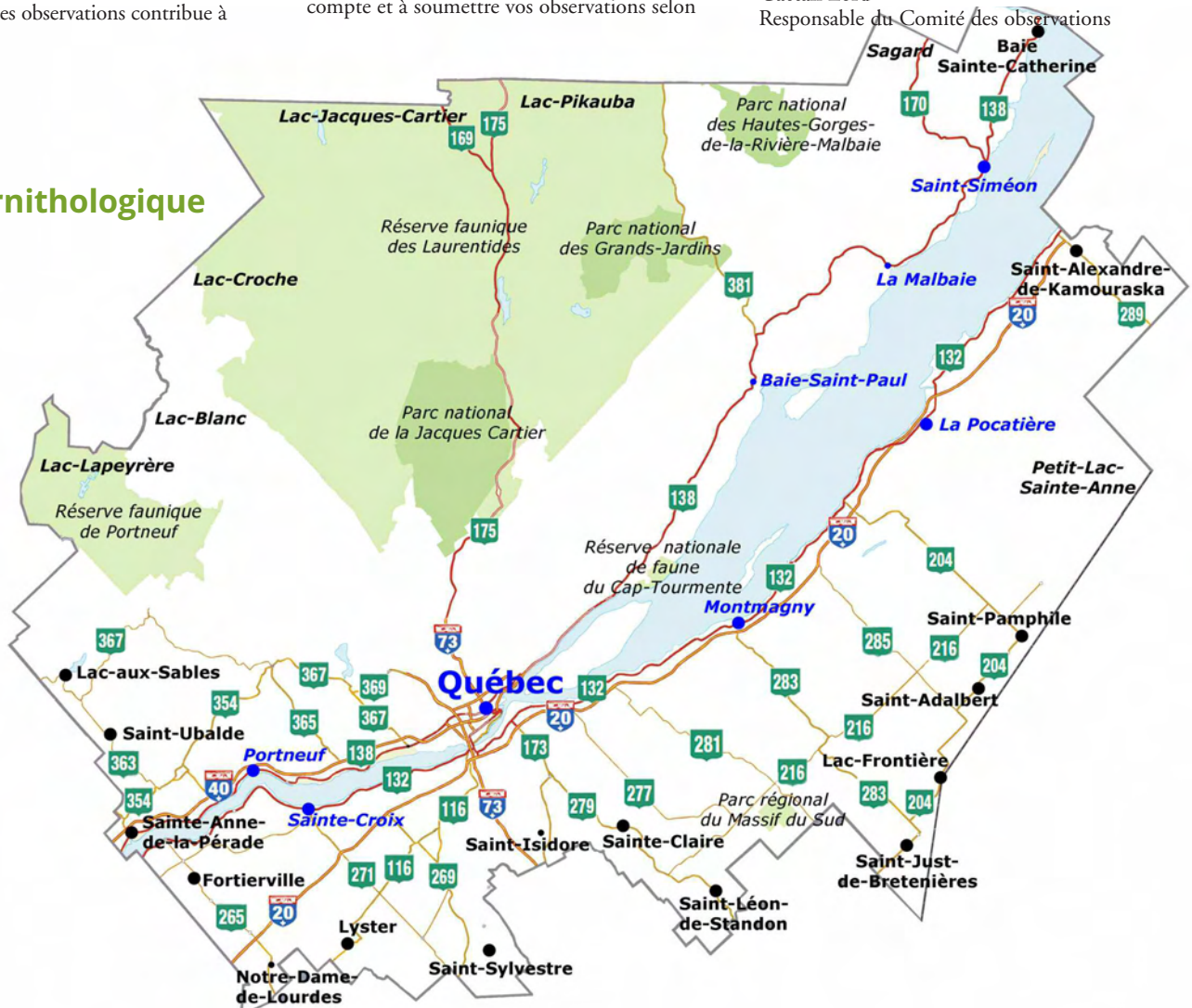
une procédure par étapes des plus simples. En tapant « Procédure d'inscription à eBird Québec » dans votre navigateur, vous trouverez facilement de l'aide pour ce faire. Prenez note que les feuillets papier ne sont plus acceptés et ne sont plus traités.

Les données ayant servi à rédiger cette chronique sont tirées du Sommaire saisonnier eBird pour le COQ préparé par André Desrochers, Regroupement QuébecOiseaux, Montréal (Québec) Canada. eBird data set. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York.

Gaétan Lord

Responsable du Comité des observations

Région ornithologique du COQ



HIVER 2023-2024

Décembre, janvier et février

Après un mois de novembre normal et un début de décembre plutôt froid, on pouvait enfin s'attendre à un hiver digne de ce nom à Québec. Mais c'était bien mal connaître dame Nature. Je sais, on se répète, mais que voulez-vous, je pourrais faire un copier-coller des textes d'introduction des hivers précédents que ça ne changerait pas grand-chose. Imaginez, décembre a connu une température moyenne de $-3,8\text{ }^{\circ}\text{C}$ à l'aéroport Jean-Lesage, soit $5,3\text{ }^{\circ}\text{C}$ au-dessus de la normale. La neige a fondu complètement au milieu du mois en raison de la chaleur et de pluies diluviennes. Janvier et février ont continué le bal avec des températures moyennes de $4,2\text{ }^{\circ}\text{C}$ et $3,9\text{ }^{\circ}\text{C}$ au-dessus des normales respectivement. Et la couche de neige au sol n'a jamais dépassé 35 centimètres.

La douceur de l'hiver ne semble pas avoir augmenté la présence des anatidés sur le fleuve contrairement à l'hiver dernier. Le froid mordant du début de décembre a sans doute fait fuir un bon contingent d'oiseaux aquatiques et on sait qu'une fois partis, ces derniers n'ont pas tendance à revenir même si le fleuve se dégage de ses glaces. Mais quand même, nous avons battu plusieurs records de départ et certaines espèces surprenantes pour la saison nous ont rendu visite. Un autre fait marquant est l'abondance de certains fringillidés, notamment le Tarin des pins qu'on voyait partout en forêt. Le Roselin pourpré, si difficile à observer lors des hivers froids, a rarement été aussi présent chez nous.

Les observateurs ont recensé un total de 146 espèces, ce qui égale le record établi à l'hiver 2015-2016. Le temps doux y est pour quelque chose, bien entendu, autant pour retenir les oiseaux chez nous que pour faire sortir les observateurs. Il est difficile de déterminer la vedette de la saison, mais il faut souligner la présence exceptionnelle du Phalarope à bec large, une première hivernale au Québec! Les mentions du Macareux moine et de l'Océanite cul-blanc sortent aussi de l'ordinaire, tandis que chez les passereaux, la Grive litorne, l'Oriole de Bullock, le Piranga vermillon et le Piranga à tête rouge sont certes de belles prises.

L'effort d'observation a fait un bond spectaculaire vers le haut par rapport à l'hiver dernier. En effet, le nombre de listes soumises est passé de 9 563 à 14 675 et le nombre de mentions de 53 289 à 83 104. Il faut dire que contrairement à certaines années, les observateurs ont été très actifs en février. Le temps clément a aussi aidé, certes, mais il faudra analyser plus sérieusement un jour ce qui cause ces variations d'année en année. Pour l'heure, réjouissons-nous et souhaitons que ça continue dans cette voie.

Sur ce, je vous souhaite de belles observations et une bonne lecture!

Gaétan Lord
Comité des observations



Statistiques sur les listes

	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de listes	5 209	4 858	4 608	14 675
Nombre de mentions	31 970	25 984	25 150	80 104
Nombre de mentions/liste	6,2	5,4	5,5	5,7
Nombre d'espèces	139	117	103	146

Date de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin

Réception des articles
le 20 avril

Parution de septembre

Réception des articles
le 1^{er} août

Parution de décembre

Réception des articles
le 15 octobre

Parution de mars

Réception des articles
le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

Les anatidés

Malgré un hiver tardif et doux, nous avons dû nous contenter de seulement 24 espèces, une baisse importante par rapport aux 29 espèces de l'année précédente. L'Arlequin plongeur fut la seule rareté signalée, mais quelques records de mentions furent enregistrés pour le Fuligule milouinan et les trois espèces de macreuse, sans doute en raison de la formation tardive des glaces sur le fleuve aux alentours de Québec. Le seul autre fait inhabituel fut la présence d'une Oie des neiges jusque tard en février.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (D,J,F)	Dernière mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	2768 (1356,703,709)	Hivernants		
Canard noir	1396 (705,350,341)	Hivernants		
Grand Harle	1077 (720,184,173)	Hivernants		
Garrot à œil d'or	723 (523,132,68)	Hivernants		
Bernache du Canada	516 (455,47,14)	Hivernants		
Fuligule milouinan*	281 (212,65,4)	Hivernants	Baie-Ste-Catherine	G. Éthier
Harle huppé	167 (147,13,7)	12 fév.	St-Augustin-de-Desmaures	M. Giroux
Macreuse à ailes blanches*	153 (141,12)	6 janv.	Domaine Pointe-de-St-Vallier	S. Blais
Garrot d'Islande	137 (92,17,28)	Hivernants		
Macreuse à bec jaune	134 (112,22,0)	7 janv.	Pointe de Maizerets	F. Shaffer
Harelde kakawi*	97 (89,5,3)	16 fév.	Quai de Pointe-au-Pic	A. Coughlan, B. Drolet
Petit Garrot	91 (65,7,19)	Hivernants		
Oie des neiges*	82 (54,18,10)	11 fév.	Parc nautique de Cap-Rouge	L. Côté, J. Brisson, G. Lord
Petit Fuligule	79 (77,2,0)	3 janv.	Station d'épuration de Lévis	P. Laniel
Harle couronné*	74 (66,8,0)	26 janv.	St-Lambert-de-Lauzon	J. Lachance
Eider à duvet	70 (67,3,0)	1 ^{er} janv.	Plage de Cap-aux-Oies	M. Boisvert
Sarcelle d'hiver	62 (55,4,3)	Hivernantes	Parc de la Montagne-des-Roches	C. Villeneuve
Macreuse à bec jaune*	61 (61,0,0)	7 janv.	Pointe de Maizerets	F. Shaffer
Canard pilet	51 (49,2,0)	20 janv.	Kamouraska	C. Lafrance-Cohl
Fuligule à collier	22 (22,0,0)	5 janv.	Quai de Grondines	S. Gagnon
Macreuse à front blanc*	21 (21,0,0)	22 janv.	Baie-Ste-Catherine	P.-A. Dumas
Canard chipeau	18 (14,4,0)	18 janv.	Parc de la Rivière-Étchemin	J. Rodrigue
Canard souchet	10 (10,0,0)	3 déc.	Station d'épuration de Lévis	L. Bateman
Arlequin plongeur*	4 (3,1,0)	4 janv.	Parc de la Rivière-Étchemin	J.-P. Savard

*Fuligule milouinan : Il s'agit d'un nombre exceptionnel de mentions pour cet hivernant habituel.

*Macreuse à ailes blanches : C'est un nouveau record de mentions.

*Harelde kakawi : Cette espèce est mentionnée en février pour une huitième année sur 44 depuis 1971.

*Oie des neiges : Cette dernière mention concerne un individu immature qui s'est attardé au parc nautique de Cap-Rouge. Il s'agit évidemment d'une date tardive record. Aurait-elle survécu jusqu'en mars à l'abri des regards?

*Harle couronné : Il n'y a que trois mentions provenant de l'est de l'île d'Orléans, soit un individu observé au quai de St-Siméon les 12 et 20 décembre.

*Macreuse à bec jaune : Cette date tardive de départ égalise le record établi en 2023.

*Macreuse à front blanc : Il s'agit également d'une nouvelle date tardive record, par 12 jours.

*Arlequin plongeur : Toutes les mentions concernent le même individu qui a fréquenté le secteur de l'abbaye.

Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur (s)
Canard noir	2835	21 déc.	Baie-Ste-Catherine	P.-A. Dumas
Bernache du Canada	2000	3 déc.	Deschaillons-sur-St-Laurent	N. Paprocki
Eider à duvet	570	3 déc.	Rivière-Ouelle	Ch. Girard, C. Auchu
Canard colvert	450	25 fév.	Parc Les Saules	M.-A. Bouchard-Beaulieu
Harelde kakawi	356	3 déc.	Quai, St-Laurent-de-l'Île-d'Orléans	A. Côté
Garrot d'Islande	350	10 fév.	Quai de Pointe-au-Pic	A. Desrochers
Grand Harle	220	3 janv.	Quai de Grondines	A. Reda
Macreuse à ailes blanches	81	1 ^{er} déc.	Lévis, escalier rue Fagot	G. Lemelin
Canard pilet	25	2 déc.	Rue Horatio-Walker	A. Desrochers
Canard souchet	19	2 déc.	Station d'épuration de Lévis	P. Laniel
Sarcelle d'hiver	15	5 déc.	Parc nautique Lévy	L. Bateman, G. Lord
Fuligule à collier	5	2 déc.	Parc riverain Espace Fillion	A. Desrochers, L. Bateman

Colin de Virginie : N = 1 (1,0,0)

Un oiseau solitaire fut observé sous une haie sur le chemin du Trait-Carré à St-Henri le 14 décembre par J. Bernier.

Dindon sauvage : N = 543 (132,214,197)

Un nombre élevé de 110 individus furent observés à Lotbinière par M. Boisvert le 15 février. C'est la sixième mention de 100 oiseaux ou plus depuis 2009, le record étant de 200 à St-Gilles en 2018.

Gélinotte huppée : N = 191 (60,52,79)

Tétras du Canada : N = 2 (0,0,2)

Le premier est rapporté par A. Desrochers le 9 février à la forêt Montmorency et le second par R. Lapierre le 27 février au sentier Louise-Gasnier de Petite-Rivière-St-François. C'est le plus petit nombre de mentions depuis 2015 alors qu'il n'y en avait eu qu'une seule.

Perdrix grise : N = 42 (1,15,26)

Sauf pour une, les mentions sont réparties dans 13 municipalités de la rive sud du fleuve entre Lotbinière et St-Germain-de-Kamouraska. L'exception concerne les cinq individus observés par M. Darveau à Neuville le 25 janvier. Fait à noter, la dernière mention dans cette municipalité remontait à plusieurs années, probablement 2012.

Faisan de Colchide : N = 6 (5,0,1)

Grèbe à bec bigarré : N = 45 (45,0,0)

L'ensemble de ces observations furent faites en bordure du fleuve, à Québec, à Lévis et au pont de l'Île-d'Orléans. Elles totalisent un nouveau sommet de mentions hivernales. Chacune de celles-ci ne concerne qu'un individu à la fois, mais il n'est pas impossible que plus d'un oiseau au total soit concerné.



Perdrix grise
(Christian Chevalier)

Grèbe esclavon : N = 18 (18,0,0)

Huit de ces mentions se rapportent à un oiseau observé du 1^{er} au 5 décembre depuis la pointe de Maizerets et la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille. Toutes les autres concernent un individu présent à St-Romuald les 15 et 16 décembre. Cette dernière date est à une journée de la date tardive record de 2012 enregistrée par M.-H. Hachey à Ste-Pétronille.

Grèbe jougris : N = 12 (12,0,0)

C'est A. Côté qui a signalé le dernier à partir de la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille le 17 décembre. Cette mention est la seconde plus tardive après celle record du 23 décembre établie depuis le même site par P. Otis en 2016.

Pigeon biset : N = 2780 (1009,849,922)

Tourterelle triste : N = 3289 (1125,1218,946)

Le nombre maximum de la saison fut de 157 oiseaux présents aux mangeoires de G. Paquet sur le rang St-Joseph à Cap-Santé le 21 décembre. On demeure loin du nombre exceptionnel de 512 de 2016 à Ste-Foy, mais tout de même bien au-dessus de la moyenne de 102 établie sur les 47 hivers avec présence confirmée depuis 1962.

Bécassine de Wilson : N = 15 (4,4,7)

Des individus solitaires furent trouvés au parc de la Chute-Montmorency, au Vignoble Bourg Royal, au mélézin à Beauport et à La Pocatière. Dans ces deux derniers sites, il y a fort à parier sur le succès de l'hivernage de l'espèce sur le territoire du COQ, et ce, pour une trentième année d'affilée.

Phalarope à bec large : N = 2 (2,0,0)

Il s'agit des premières mentions hivernales de ce limicole au Québec! R. Besançon en est l'auteur dans les deux cas, une première fois le 2 décembre en bordure de la plage à St-Irénée, alors qu'il photographie un individu en train de s'alimenter, et une seconde fois le 9 décembre au quai de Cap-à-l'Aigle lorsqu'il aperçoit brièvement un Phalarope à bec large passer tout près de lui. Sa description détaillée laisse penser qu'il pourrait s'agir d'un individu différent de celui de St-Irénée. Quoi qu'il en soit, la date record de départ est repoussée de 16 jours! À noter que cette espèce est signalée à l'occasion en hiver autour des Grands Lacs ainsi qu'en Nouvelle-Écosse.

Grand Chevalier : N = 2 (2,0,0)

Une autre première hivernale pour notre territoire et, du même coup, d'une date de départ record. En effet, D. Campeau et V. Moreau observent le 1^{er} décembre un Grand Chevalier unijambiste au bout du sentier L'Écart au cap Tourmente. L'oiseau fréquentait cet endroit depuis au moins un mois et il ne semblait pas en mesure de migrer. La date record antérieure était le 28 novembre 1987 (Stoneham, R. Boucher). Il ne s'agit que de la quatrième présence hivernale au Québec.

Bécasseau violet : N = 14 (11,0,3)

Pour la première fois depuis 2017, aucune mention n'est enregistrée en janvier. Le quantité maximum observée fut d'à peine 40 individus à pointe Noire à Baie-Ste-Catherine le 16 février par B. Drolet et A. Coughlan. À noter la mention d'un oiseau le 2 décembre par S. Villeneuve à la pointe de Maizerets.

Macareux moine : N = 2 (2,0,0)

S. Gosselin en observe un immature au quai des Cageux à Sillery le 3 décembre tandis que A. Desrochers repère un autre immature (le même?) au quai de St-Laurent-de-l'Île-d'Orléans le lendemain. La seule autre mention hivernale documentée sur notre territoire est un oiseau moribond recueilli sur la neige le 8 décembre 2021 à Château-Richer.

Guillemot à miroir : N = 126 (92,16,18)

Le maximum observé fut de 250 au quai de Pointe-au-Pic le 19 février par J. Laperrière. Un nombre parmi les cinq plus bas des 29 dernières années.

Petit Pingouin : N = 6 (6,0,0)

Observé à la pointe du boulevard des Chûtes, à Ste-Pétronille et à Cap-aux-Oies; c'est de ce dernier site le 12 décembre que les trois derniers oiseaux furent observés par J. Bernier et N. Boucher. À noter que les premières mentions hivernales datent de 2001 et que cet alcidé ne fut observé que 12 hivers depuis, et seulement en décembre. La date tardive record du 19 décembre fut établie l'an dernier par S. Bégin et L. Plante à Lévis alors que le nombre maximum record de cinq le fut par P. Otis à Kamouraska le 1^{er} décembre 2011.



*Phalarope à bec large
(Robin Besançon)*

Mouette tridactyle : N = 5 (4,1,0)

La mention de deux individus observés au quai de Rivière-Ouelle le 1^{er} janvier par T. Biteau était la quatrième sur le territoire du COQ en janvier. La date record de départ serait le 4 janvier 1980. Il n'existe qu'une seule mention en février, soit le 28 février 2010 à ce même site, considérée comme la date record d'arrivée sur notre territoire.

Mouette de Bonaparte : N = 2 (2,0,0)

Une dernier oiseau fut mentionné par S. Lemieux et S. Blackburn le 1^{er} décembre à l'anse Fréchette de Lévis, pour une septième année de présence en décembre sur notre territoire. La date tardive record est le 27 décembre 1995 par C. Auchu à Rivière-Ouelle.

Goéland à bec cerclé : N = 552 (480,58,14)

Le maximum fut de 260 selon la liste établie par J. Bernier et G. Lord le 20 décembre au parc du Quai Casgrain de La Malbaie.

Goéland argenté : N = 1455 (869,318,268)

C. Auchu et Ch. Girard comptent 668 individus à Rivière-Ouelle le 24 décembre. Ils notent des déplacements importants de Goélands argentés à la fin de janvier dans ce secteur, ce qui est inhabituel.

Goéland marin : N = 1164 (784,247,133)

Goéland bourgmestre : N = 128 (62,46,20)

Goéland brun : N = 1 (1,0,0)

C'est un laridé qui est encore difficile à repérer en hiver sur le territoire du COQ, mais pour combien de temps? P. Laniel peut se vanter d'être le seul à l'avoir observé cette saison, soit le 2 décembre à la station d'épuration de Lévis.

Goéland arctique : N = 477 (248,126,103)

Plongeon catmarin : N = 43 (41,2,0)

Le temps doux hivernal a permis de fracasser des records chez cette espèce! Tout d'abord, A. Côté a recensé pas moins de 381 individus le 3 décembre à St-Laurent-de-l'Île-d'Orléans en plusieurs groupes se déplaçant vers le nord-est. Imaginez, l'ancien record hivernal était de 34 individus à Rivière-Ouelle le 2 décembre 2021. Aussi, une nouvelle date record de départ a été établie le 2 janvier par J. Bernier et N. Boucher à Grondines et par C. Auchu et Ch. Girard à Rivière-Ouelle (un oiseau à la fois).

Plongeon huard : N = 217 (212,4,1)

En voilà un autre qui a profité du temps doux hivernal. La mention du 10 février à St-Vallier par J. Lachance ne serait que la quatrième pour ce mois sur notre territoire et pourrait être le fait d'un rare hivernage réussi.

Océanite cul-blanc : N = 2 (2,0,0)

G. Lord et L. Bateman ont toute une surprise lorsqu'ils repèrent cette rareté le 5 décembre au large de l'anse Gilmour à Lévis : « *Observé en vol se dirigeant vers le sud-ouest. Distance raisonnable et excellentes conditions de lumière. Vol bondissant et profond, ailes plutôt coudées, grandes couvertures sus-alaires plutôt foncées, pattes ne dépassant pas de la queue, blanc du croupion dépassant à peine sur les côtés. Vraiment tardif!* » Il ne s'agit que de la seconde mention hivernale au Québec, la première ayant été réalisée le 10 décembre 2017 à Ste-Pétronille, juste en face, par R. Simard et... le même L. Bateman!

Fou de Bassan : N = 6 (6,0,0)

Le seul oiseau de la saison, un immature, est repéré par G. Lemelin le 2 décembre loin au large du quai de Rivière-Ouelle. Les cinq autres observateurs présents ont pu ensuite l'observer à leur tour.

Bihoreau gris : N = 1 (1,0,0)

J. Guérin a la chance de trouver un immature le 2 décembre au domaine de Maizerets, près de la rivière du Moulin. La dernière mention hivernale de cette espèce sur notre territoire remontait au 19 février 2011.



Bihoreau gris juvénile (Charlaine Jean)

Grand Héron : N = 58 (51,2,5)

Jusqu'à trois individus sont réunis dans un tout petit fossé agricole le 9 décembre à St-Henri (R. Gingras). La dernière mention est réalisée dans l'après-midi du 11 février par Y. Chalifour dans un fossé à la sortie Le Gendre de l'autoroute 40 à Ste-Foy. C'est probablement ce même oiseau qui a été repéré en vol le matin même par N. Ouellet en face de la base de plein air de Ste-Foy. Il s'agit d'une date de départ record pour cet ardéidé qui ne semble pas encore avoir réussi un hivernage complet sur notre territoire, du moins selon les données eBird.

Aigle royal : N = 3 (2,1,0)

C'est un hivernant régulier sur notre territoire, mais probablement l'un des plus difficiles à observer. Seuls deux oiseaux sont rapportés, photos à l'appui : un immature le 22 décembre au cap Tourmente par D. Campeau et J. Lachance et un adulte le 1^{er} janvier à la forêt Montmorency par F. Schneider.

Busard des marais : N = 2 (0,2,0)

Ces deux mentions en janvier sont surprenantes mais pas si anormales compte tenu de la douceur des températures et du faible couvert neigeux. Un hivernant avait d'ailleurs séjourné à St-Anselme en février 2007 dans des conditions similaires. A. Gagnon repère d'abord un individu à Cap-Rouge le 7 janvier tandis que M. Grenon en voit un autre (ou le même peut-être?) le 17 janvier dans le secteur du coteau Ste-Geneviève à Québec.

Épervier brun : N = 58 (20,17,21)

Bonne présence de ce petit rapace qui a lui aussi profité de la clémence de l'hiver.

Épervier de Cooper : N = 383 (155,124,104)

Malgré ce nombre effarant de mentions, aucun oiseau n'est rapporté au nord du lac Delage ou à l'est de Château-Richer. C'est encore essentiellement un oiseau urbain.

Autour d'Amérique : N = 26 (6,10,10)

Il est surtout mentionné à Québec et dans la région de Portneuf.

Pygargue à tête blanche : N = 682 (385,142,155)

A. Coughlan compte 14 pygargues le 19 février à partir de la rue St-Paul à Québec, et ce, en un peu moins d'une demi-heure d'observation.

Buse à épaulettes : N = 105 (27,48,30)

Encore une fois, toutes les mentions hivernales se situent dans le périmètre urbain de Québec. Une analyse sommaire des mentions révèle qu'au moins huit ou neuf individus ont séjourné plus ou moins longtemps chez nous, un nombre en hausse constante depuis quelques années.

Buse à queue rousse : N = 253 (71,76,106)

Par une nuit sombre de l'automne 2015, un certain Jean Bernier, un ornithologue passionné membre du COQ, alla chercher dans les bois du boulevard Chaudière un petit arbre qu'il installa sur le toit de sa Suzuki et transporta clandestinement (et au mépris des forces de l'ordre) sur une butte à la jonction des autoroutes Félix-Leclerc et Duplessis à Ste-Foy. Il creusa un trou, plaça un tuteur et planta son arbre. Cela se passa il y a maintenant près de dix ans et ce qui est devenu un chicot offre depuis ce temps un perchoir de choix pour plusieurs espèces (au moins 11 en date d'aujourd'hui) dont la Buse à queue rousse. On ne sait pas encore si le ministère des Transports a remarqué ce végétal incongru sur sa propriété mais souhaitons qu'on le laisse tranquille pour que nous, observateurs, ainsi que nos amis les oiseaux, puissent en profi-

ter encore longtemps. Merci Jean et longue vie au chicot Bernier!

Buse pattue : N = 88 (62,19,7)

Plusieurs individus sont observés en décembre à la faveur du faible couvert neigeux tout le long du fleuve, notamment sur la rive sud.

Harfang des neiges : N = 72 (4,24,44)

Ce nombre de mentions ne reflète pas la réalité car notre emblème national s'est fait très discret cet hiver sur notre territoire. Il a fallu être patient avant d'en voir un et certains avicoueurs sont même restés bredouilles! Espérons pour le mieux l'hiver prochain.

Grand-duc d'Amérique : N = 747 (180,336,231)

Chouette épervière : N = 231 (94,72,65)

Des six ou sept oiseaux qui ont été mentionnés sur notre territoire cet hiver, celui qui aura fait accourir le plus d'observateurs et de photographes est sans doute l'individu qui a fréquenté le secteur du boulevard Lloyd-Welch à Beauport du 1^{er} décembre au 25 février. L'espèce a aussi visité la forêt Montmorency du 2 décembre au 21 février, l'aéroport de Québec du 3 au 7 décembre, le camp Mercier les 13 et 14 décembre et le 1^{er} février (deux oiseaux?), le sentier du Moulin de Lac-Beauport le 23 janvier et, enfin, le parc national des Grands-Jardins le 7 février.

Chouette rayée : N = 88 (20,45,23)

Chouette lapone : N = 2 (0,0,2)

Le seul oiseau de la saison fut photographié le 8 février par R. Dancause à St-Thuribe dans la MRC de Portneuf et revu au même endroit le 10 février.

Chouette lapone (Réjean Paquet)



Hibou moyen-duc : N = 246 (35,34,177)

Toutes ces mentions font état de cinq oiseaux. Le premier est découvert dès le 1^{er} décembre par R. Besançon à St-Joseph-de-la-Rive. Un autre a passé presque tout l'hiver au domaine de Maizerets; il était souvent facile à repérer dans les pins près de la tour d'observation. Le parc Les Saules a aussi accueilli un moyen-duc les 8 et 9 décembre. Un site traditionnellement propice est celui de la pointe de Maizerets où un oiseau a séjourné du 13 décembre au 8 janvier. Finalement, J.-D. Fiset a la chance d'en trouver un le 20 janvier dans sa haie de la rue Duc-de-Toscane à Québec : « *Il y a enfin du positif qui sort du fait d'avoir des souris dans l'entretoit.* »

Hibou des marais : N = 4 (3,0,1)

Deux oiseaux sont rapportés cet hiver. D'abord, R. Gingras repère un individu le matin du 9 décembre survolant la rivière Etchemin à St-Anselme. C'est fort probablement ce même oiseau qui est observé par M. Roy et V. Demers plus tard en après-midi dans ce même secteur. Pour sa part, H. M. Johansen en voit un le 16 février au crépuscule traverser la ville de St-Augustin-de-Desmaures vers le nord-est.

Nyctale de Tengmalm : N = 390 (3,196,191)

Deux sites ont accueilli l'espèce, soit la base de plein air de Ste-Foy et le domaine de Maizerets. Au premier, G. Lord repère un individu complètement à découvert perché bas à l'orée d'un bois le 6 décembre. Il est probable que ce soit ce même oiseau qui sera par la suite mentionné par quelques observateurs les 13 décembre et 1^{er} janvier. L'autre individu, découvert par Y. Aubry, a séjourné au domaine de Maizerets du 25 janvier au 25 février, faisant le délice de très nombreux photographes et autres amateurs des strigidés.

Petite Nyctale : N = 160 (125,7,28)

Laissons à A. Ancil et H. M. Johansen le soin de raconter leur rencontre avec l'espèce le 29 février à St-Augustin-de-Desmaures : « *En sortant chercher du bois, de petits cris aigus attirent mon attention. Je cherche dans l'obscurité du mieux que je peux et je note une masse sombre au sol, sous la mangeoire. À l'aide de la lampe de mon cellulaire, j'éclaire du mieux que je peux, mais la lumière est très diffuse. Je m'approche tranquillement et je finis par comprendre qu'il s'agit d'une Petite Nyctale qui est au sol en train d'achever la Grande Musaraigne qu'elle a capturée. Ce sont d'ailleurs les cris de détresse de la musaraigne qui ont attiré mon attention. Après quelques minutes, la nyctale s'envole et se perche dans l'arbre le plus près avec sa proie. Elle me laisse le temps de prendre quelques clichés puis nous la laissons tranquille pour qu'elle profite de son repas.* »

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 16 (10,6,0)

Un premier individu est découvert le 1^{er} décembre par P. Laniel au quai de Leclercville et revu au même endroit par M. Boisvert le lendemain. Le 16 décembre, F. Cauchon trouve

près de chez elle un autre martin-pêcheur près de la rivière des Commissaires à Charlesbourg, laquelle est dégelée. Celui-ci sera revu par intermittence au même endroit jusqu'au 10 janvier. Il se peut que ce soit ce même individu qui a arpenté les cours d'eau non gelés du secteur nord de Charlesbourg en décembre et en janvier, notamment la rivière du Berger et la rivière des Roches.

Pic maculé : N = 46 (37,4,5)

Le Pic maculé est très rare en hiver sur notre territoire. Seulement sept individus avaient été mentionnés depuis les années 1980. Il va donc sans dire que les quatre oiseaux découverts cet hiver constituent tout un événement! L'oiseau du domaine de Maizerets est resté au moins jusqu'au 17 janvier (G. Charette) alors que d'autres individus ont été mentionnés au manoir Kilmarnock à Sillery le 16 décembre (V. Lamarre, M.-A. Nadeau Fortin), à St-Romuald les 7 et 22 février (C. Labbé, M. Grondin) et au parc St-Nicolas à Montmagny le 7 février (Y. Bernier).

Pic à ventre roux : N = 187 (68,95,24)

Toutes ces mentions, sauf une, se rapportent aux deux femelles qui ont hiverné au parc Les Saules à Québec ainsi qu'à l'anse Mercier à St-Michel-de-Bellechasse, profitant notamment de mangeoires bien garnies. L'autre individu, de sexe indéterminé, fut observé brièvement à Beauport le 1^{er} décembre par A. Desrochers.

Pic à dos rayé : N = 4 (0,1,3)

G. Paquet est le premier à le rapporter le 31 janvier dans la réserve faunique de Portneuf. Les autres mentions sont celles de A. Desrochers le 23 février à la forêt Montmorency, de J.-F. Rousseau le 24 février à St-Onésime-d'Ixworth et de G. Tremblay le 27 février à L'Ange-Gardien.

Pic à dos noir: N = 27 (3,13,11)

Les mentions sont bien réparties sur tout le secteur nord de notre territoire. Au camp Mercier le 25 janvier, G. Lord a la chance d'entendre les tambourinements de contact entre un mâle et une femelle dans un vieux brûlis. L'écorce des chicots étant devenue très dure, les tambourinements étaient très sonores.

Pic mineur : N = 3270 (1031,1182,1057)

Pic chevelu : N = 2880 (856,1073,951)

À la base de plein air de Ste-Foy, un Pic chevelu a véritablement pelé tout un secteur de mélèzes, laissant des amoncellements de débris d'écorce au pied des arbres, un peu à la manière d'un Pic à dos noir ou à dos rayé. Mais en moins subtil, disons...

Grand Pic : N = 796 (238,243,315)

Pic flamboyant : N = 58 (14,11,33)

Parmi les nombreux individus signalés cet hiver, les deux oiseaux des plaines d'Abraham se distinguent car ils semblent bien avoir réussi leur hivernage.

Crécerelle d'Amérique : N = 50 (42,0,8)

Un oiseau vu par une pléthore d'observateurs a séjourné dans le secteur du domaine de Maizerets au moins jusqu'au 28 décembre. Une autre crécerelle a occupé l'échangeur des autoroutes 40 et 973 pendant la majeure partie de l'hiver, semble-t-il, mais n'a été rapportée régulièrement qu'à partir de février. Le 5 décembre, les deux oiseaux ont été mentionnés simultanément. Enfin, un troisième individu est signalé le 14 décembre au parc de l'Anse-Tibbits à Lévis par J.-F. Rancourt.

Faucon émerillon : N = 129 (67,30,32)**Faucon pèlerin : N = 82 (31,19,32)****Pie-grièche boréale : N = 422 (136,141,145)**

On est souvent dérouté par le chant complexe de la Pie-grièche boréale, assez fascinant à entendre dans le froid hivernal.

Mésangeai du Canada : N = 210 (36,62,112)

J.-F. Rousseau en compte dix dans la réserve de Parke le 26 février.

Geai bleu : N = 3388 (1090,1158,1140)**Corneille d'Amérique : N = 6430 (2423,1790,2217)**

Depuis plusieurs années, J. Hardy se plaît à faire des dénombrements de corneilles à la tombée du jour. Il a ainsi pu faire un décompte précis de 1050 corneilles le 30 décembre sur la rue St-Laurent à Lévis.

Grand Corbeau : N = 2335 (734,766,835)

Un impressionnant groupe de 30 corbeaux en vol est signalé par R. Gingras le 29 décembre à St-Léon-de-Standon.

Mésange à tête noire : N = 9176 (3218,3074,2884)**Mésange à tête brune : N = 75 (15,18,42)**

Elle s'observe en moins grande quantité ces dernières années. J.-F. Rousseau en compte tout de même un maximum de sept au lac aux Loutres le 13 février et à St-Onésime-d'Ixworth le 24 février.

Mésange bicolore : N = 21 (12,7,2)

La majorité des mentions concerne un oiseau qui a fréquenté l'anse Mercier à St-Michel-de-Bellechasse pendant tout l'hiver. A. Desrochers en a trouvé deux autres le 15 décembre à St-Nicolas lors du recensement des oiseaux de Noël de Québec.

Alouette hausse-col : N = 194 (41,93,60)

S. de la Durantaye en a compté 88 à St-Henri le 28 janvier. C'est tout de même loin du record de 350 oiseaux observés à St-Lambert-de-Lauzon à l'hiver 2011.

Roitelet à couronne dorée : N = 235 (91,74,70)

J.-P. Laroche en a dénombré 14 dans le secteur de Ste-Croix le 16 décembre. C'était dans le cadre du recensement des oiseaux de Noël de Neuville.

Sittelle à poitrine blanche : N = 3864 (1327,1305,1232)**Sittelle à poitrine rousse : N = 1123 (254,337,532)****Grimpereau brun : N = 257 (55,90,112)****Troglodyte des forêts : N = 10 (3,1,6)**

Cette espèce a été rapportée à cinq endroits différents. Il a d'abord été mentionné par P. Laniel à l'anse Gilmour le 10 décembre, puis le 22 décembre au marais du Nord par J. Bernier et N. Boucher. G. Picard nous fournit une bonne description de l'oiseau observé à Beaupré le 18 janvier. Les deux autres oiseaux ont été vus en février : L. Bateman en a découvert un au marais Léon-Provancher le 7 et P. Forgues en a trouvé un autre dans le parc riverain du lac St-Augustin le 25. Ce dernier sera revu jusqu'au 28.

Troglodyte de Caroline : N = 90 (23,33,34)

Sa présence a été notée dans trois MRC différentes, soit Québec, Lévis et Lotbinière. Dans les vingt dernières années, il y a seulement trois années où cette espèce n'est pas apparue dans cette chronique; c'était en 2005, 2012 et 2018.

Étourneau sansonnet : N = 2981 (1143,910,928)**Moqueur chat : N = 2 (1,1,0)**

G. Paquet a observé à ses mangeoires de Cap-Santé le seul individu de la saison. Il l'a mentionné à deux reprises, soit le 7 décembre et le 1^{er} janvier. Il s'agit seulement de la cinquième présence hivernale de cette espèce sur notre territoire.

Moqueur polyglotte : N = 90 (19,43,28)

S. Blackburn et S. Lemieux ont trouvé un premier oiseau au parc Hôtel de Ville à Lévis. Toutes les autres mentions se rapportent à un oiseau découvert le 15 décembre dans le secteur de la rue Vautelet, à Ste-Foy, par P. Bernier.

Merlebleu de l'Est : N = 48 (22,17,9)

La majorité des mentions ciblent les oiseaux qui étaient présents pendant toute la saison hivernale dans le secteur du rang St-Denis à Ste-Foy. Jusqu'à cinq oiseaux y ont été notés. Cinq oiseaux ont aussi été rapportés aux Éboulements au début de

décembre par R. Besançon et quatre autres à la plage de Cap-aux-Oies par M. Lachance le 21 décembre.

Grive solitaire : N = 192 (161,25,6)

Elle a été rapportée tout au long de l'hiver. P. Lane en a compté cinq le 19 décembre au domaine de Maizerets lors du recensement de Noël de Québec, ce qui constitue un nombre record pour la saison hivernale.

Merle d'Amérique : N = 1088 (429,366,293)

Grive litorne : N = 5 (0,5,0)

M. Darveau décrit avec justesse un oiseau trouvé à Neuville le 15 janvier : « ...*Bien vu la gorge et la poitrine fortement tachetées, la tête et la nuque grises tranchant avec le dos marron, le bec jaune avec un soupçon de noir au bout...* » Un autre oiseau est découvert, photographié et enregistré le 27 janvier à St-Joseph-de-la-Rive par R. Besançon, F.-X. Grandmont et T. Grandmont. Il a été revu tôt le lendemain par A. Desrochers mais pas retracé du reste de la journée malgré d'intenses recherches des nombreux observateurs ayant fait le déplacement. Il s'agissait des quatrième et cinquième mentions au Québec depuis l'automne dernier, ce qui totalise maintenant 15 présences homologuées dans la province.



Grive litorne (Thierry Grandmont)

Jaseur boréal : N = 943 (183,582,169)

Cette espèce fut présente en grand nombre cet hiver. B. Drolet évalue à 4 000 le nombre d'oiseaux présents dans le quartier Montcalm le 18 janvier. Dix autres listes indiquent des nombres supérieurs à 1 000 individus dans trois MRC différentes (Québec, Kamouraska et Charlevoix-Est).

Jaseur d'Amérique : N = 204 (101,69,34)

Moineau domestique : N = 1820 (631,558,631)

Pipit d'Amérique : N = 1 (1,0,0)

S. Boivin observe un oiseau retardataire dans le parc du Boisé-St-Félix à Cap-Rouge le 2 décembre. Il a même réussi à le photographier à l'aide de son cellulaire. C'est seulement la cinquième fois que cette espèce apparaît dans la chronique hivernale.

Gros-bec errant : N = 272(72,79,121)

Durbec des sapins : N = 371 (94,97,180)

Roselin familial : N = 1631 (617,533,481)

Roselin pourpré : N = 920 (271,300,349)

Il s'agit d'une année record pour le nombre de mentions hivernales. P. Jobin en compte jusqu'à 150 à St-Basile le 25 janvier : « ...*composé de types femelles uniquement* », ce qui égalise un record datant de 1971 pour le plus grand nombre d'oiseaux de cette espèce observé lors d'une sortie.

Sizerin flammé : N = 515 (176,156,183)

Sizerin blanchâtre : N = 49 (8,30,11)

Bec-croisé des sapins : N = 88 (8,33,47)

Ce fut un très bon hiver pour cette espèce, le deuxième plus prolifique quant au nombre de mentions. Elle n'a jamais été aussi souvent rapportée en février alors qu'elle est apparue dans huit MRC. D. Bordage note 15 oiseaux le 27 janvier au camp Mercier, ce qui constitue un maximum pour cette saison.

Bec-croisé bifascié : N = 829 (148,291,390)

Tarin des pins : N = 1907 (341,531,1035)

Il s'agit d'une année exceptionnelle pour le nombre de mentions de cette espèce. Il y a eu au moins 15 listes indiquant plus de 500 oiseaux dont la majorité provient de la forêt Montmorency. C'est d'ailleurs à cet endroit que A. Desrochers a évalué à 1 500 le nombre d'oiseaux présents sur ce site.

Chardonneret jaune : N = 3481 (1455,1116,910)

Plectrophane lapon : N = 53 (7,20,26)

Plectrophane des neiges : N = 1013 (206,489,318)

Bruant familial : N = 10 (10,0,0)

Il y a eu cinq oiseaux observés à différents endroits sur notre territoire, soit à St-Antoine-de-Tilly le 1^{er} décembre (N. Millette), à St-Romuald du 3 au 9 décembre (H. Dumais), à Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier le 16 décembre (F. Proulx), à La Pocatière du 20 janvier au 18 février (C. Auchu et Ch. Girard) et à Lévis le 3 février (G. Lemelin).

Bruant hudsonien : N = 477 (115,212,150)

Bruant fauve : N = 19 (7,5,7)

On a mentionné la présence de trois oiseaux sur notre territoire. Le 2 décembre, J. Bernier, G. Lord et G. Cyr trouvent un oiseau à une mangeoire de St-Vallier. J. Goulet en photographie un le 29 décembre dans le secteur de Place-Duclos à Québec et, finalement, C. Langlois en rapporte un le 30 janvier à Lévis. Ce dernier sera revu jusqu'au 9 février.

Junco ardoisé : N = 2163 (820,702,641)

Bruant à couronne blanche : N = 15 (10,5,0)

Il y a eu trois oiseaux rapportés dans la région au cours de l'hiver. Le premier fut photographié à St-Antoine-de-Tilly le 5 décembre et n'a été revu que le lendemain. Le 5 décembre, c'est au tour de R. Gingras d'en voir un autre à ses mangeoires de St-Léon-de-Standon; l'oiseau est demeuré sur place jusqu'au 16 décembre. Le dernier a été repéré à une mangeoire de Beaumont le 27 décembre par J. Bernier et N. Boucher et sera revu par d'autres avicoueurs jusqu'au 5 janvier.

Bruant à gorge blanche : N = 1002 (450,321,231)

Bruant des prés : N = 2 (2,0,0)

Un oiseau a été repéré le 1^{er} décembre près d'une mangeoire des Éboulements par R. Besançon et un autre, la même journée, à l'anse Gilmour par M. Lamontagne. Ça faisait trois ans qu'il n'avait pas été mentionné en hiver sur notre territoire.

Bruant chanteur : N = 153 (53,50,50)

Bruant des marais : N = 17 (17,0,0)

Il a été noté à quatre endroits, soit dans le port de Québec le 3 décembre par M. Raymond, dans le parc de la Chute-Montmorency le 5 décembre par C. Maurice et F. Shaffer, à l'anse Gilmour le 8 décembre par J. Bernier et N. Boucher et, finalement, au domaine de Maizerets le 13 décembre par S. Rochon. Ce dernier oiseau a été mentionné jusqu'au 19 décembre.

Tohi à flancs roux : N = 121 (40,48,33)

Toutes les mentions concernent la femelle qui a hiverné chez P. Paradis sur la rue Moisan à St-Augustin-de-Desmaures. Elle y était encore présente au moment d'écrire ces lignes.

Carouge à épaulettes : N = 9 (6,1,2)

Il a été observé à sept endroits différents, soit au domaine de Maizerets le 1^{er} décembre, à St-Léon-de-Standon du 3 au 8 décembre, à St-Étienne-de-Lauzon le 14 décembre, à Lévis le 16 décembre (deux oiseaux), à St-Basile le 23 janvier, à St-Onésime-d'Ixworth et La Pocatière le 28 février. Le plus étonnant, c'est que Ch. Girard en compte 12 à ce dernier endroit, ce qui constitue une date de retour très hâtive.

Vacher à tête brune : N = 37 (20,11,6)

Quiscale rouilleux : N = 1 (1,0,0)

Le seul oiseau de la saison a été photographié à Ste-Pétronille le 22 décembre par A. Côté.

Oriole de Bullock : N = 7 (0,7,0)

H. Dumais a la chance de photographier une femelle le 5 janvier à St-Romuald. Celle-ci est demeurée dans les environs jusqu'au 16 janvier. Un jeune mâle a aussi été observé à Roberval dans la même période, des huitième et neuvième présences homologuées au Québec.



Oriole de Bullock, femelle (Wikipédia)

Oriole de Baltimore : N = 1 (1,0,0)

Comme mentionné dans la chronique précédente, le mâle immature qui a fréquenté les mangeoires de L. Veilleux à partir du 24 novembre à Beauport n'a pas été revu après le 7 décembre.

Oriole de Baltimore, femelle (Wikipédia)



Quiscale bronzé : N =30 (21,8,1)

Paruline à croupion jaune : N = 33 (21,12,0)

Au moins trois individus furent présents sur notre territoire. Le premier a été repéré dans le secteur de Beauport le 8 décembre (plusieurs observateurs) et revu sur place jusqu'au 9 janvier. Un deuxième oiseau est apparu dans les mangeoires de J. Roberge dans le quartier St-Jean-Baptiste à Québec le 9 décembre. L'autre oiseau a été trouvé à une mangeoire par C. Auchu et Ch. Girard à La Pocatière le 29 décembre; ils l'ont observé jusqu'au 16 janvier. Nous avons eu deux autres mentions, une à Québec le 1^{er} janvier et une autre à Petite-Rivière-St-François le 24 février, mais le manque de détails fournis ne permet pas de les consigner pour le moment.

Piranga vermillon : N = 5 (5,0,0)

L'oiseau qui s'est présenté aux mangeoires de A. Beaulieu à Ste-Anne-de-la-Pocatière le 30 novembre est demeuré sur place jusqu'au 2 décembre. Il s'agissait d'un oiseau de type femelle ou mâle immature.

Piranga à tête rouge : N = 56 (56,0,0)

La femelle découverte par J.-M. Coulombe le 11 novembre à Beauport est demeurée sur place jusqu'au 17 décembre. Il s'agit seulement de la deuxième présence hivernale sur notre territoire. L'autre oiseau avait été découvert à Charlesbourg en novembre 2018 et était demeuré sur place jusqu'au 14 décembre.

Cardinal rouge : N = 1745 (584,622,539)

Observateurs ayant le plus contribué

Hiver 2023-2024

Nom	Liste	Mention	Heure	Nom	Liste	Mention	Heure	Nom	Liste	Mention	Heure
Alain Côté	86	503	82,5	Jacques Anctil	51	353	55,8	Philippe Jobin	116	785	63,7
André Desrochers	233	1323	80,8	Jacques Brisson	128	791	142,9	Pierre Laporte	63	158	35,1
Bernard Desmeules	34	330	60,1	Jacques Lachance	48	515	69,8	Pierre Normand	61	329	43,1
Boucher Nathalie	38	461	43,5	jean bernier	125	1336	128,4	Pierre Otis	104	929	122,1
Catherine Paquet	25	167	30,8	Jean Fournier	64	466	57,6	Pierre Paradis	93	881	175,2
Chantal Labbé	127	909	103,5	Jean Guy Chouinard	21	194	37,3	Quentin Betencourt	46	166	35,1
Charles Villeneuve	41	237	36,3	Jean Roberge	98	589	112,3	Rachel Leclerc	48	246	44
Christiane Girard	51	733	114,4	Jean-Daniel Fiset	71	295	48,4	Richard Jones	95	589	90,1
Christiane Hébert	51	279	42,7	Jean-Denis Poulin	30	143	34,4	Robin Besançon	57	453	31,2
Christophe Renaud	24	104	32,8	Jean-François Rousseau	65	528	74,4	Robin Gingras	83	420	72,2
Claire Boismenu	76	521	69,2	Jean-Marc Coulombe	25	143	43,5	Roger Simard	420	1958	154,2
Claire Dumont	56	306	61,6	Jocelyn Guérin	96	656	92,2	RON de Québec	435	2037	326,5
Claude Auchu	59	838	124,8	L Joncas	35	76	48,2	Sami Jai Wagner			
Claude Simard	47	316	77,4	Leigh Bateman	239	1212	165,2	Beaulieu	6	24	45,5
Clément Sanfaçon	29	221	67,6	linda côté	139	840	152,9	Serge Lemieux	511	2737	196,6
Céline Maurice	150	805	112,4	lorraine plante	37	279	30,1	Simon Villeneuve	42	280	40,1
Daniel Campeau	20	330	66,7	Marcel Darveau	29	234	53,7	Stéphanie Gagnon	83	473	40,3
Dany Cloutier	19	131	35,8	Marcel Lamontagne	108	691	66,7	Suzanne Blackburn	506	2710	195,5
David Tremblay	127	809	121,6	Marie Dallaire	119	764	197	Suzanne Fortin	49	239	42,4
Denis Talbot	39	178	32,9	Marie Giroux	145	919	96,3	Sylvain Gosselin	86	491	61,8
Diane Bédard	44	199	45,4	Marie O'Neill	104	581	67,7	Yvan Bernier	53	447	35
Diane Gagné	52	199	32,6	Marie-France Dalcourt	22	172	48,5	Yves Aubry	85	545	68,2
Donald Vigneault	46	227	31,3	Marie-Pierre Rainville	61	439	60,6	Yves Chalifour	27	154	39,1
Fabien - Nicole				Marquis Lachance	70	331	58,7	Yves Robichaud	74	597	97,4
Létourneau	26	213	30,2	Martine Giroux	31	283	47,1				
François Shaffer	170	873	120	Matthieu Allard	35	298	73,6				
Gaetan Paquet	138	1177	165,4	Maurice Raymond	189	1287	210,3				
Gaétan Lord	247	1693	199,7	Maxime Boisvert	103	510	43,5				
Gisèle Labonté	50	256	52,9	Micheline Roy	51	427	79,1				
Guy Lemelin	56	608	94,6	Myriam Cyr	72	436	72,4				
Guy Picard	24	158	61,9	Nathalie Millette	61	457	58,4				
Guy Poisson	111	461	57,6	Nathalie Ouellet	82	424	59,2				
Guylaine Tremblay	61	504	59,6	Normand Désormiers	121	487	96,8				
Gérard Cyr	197	1290	124,8	Patrick Laniel	134	846	57,4				
Hélène Dumais	42	592	82,2	Peter Lane	181	1040	192,1				

Seuls les observateurs ayant cumulé 30 heures d'observation ou plus apparaissent dans ce tableau, soit 92. Le nombre total d'observateurs est de 815.

Les rédacteurs des observations ornithologiques, Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard vous remercient de votre précieuse collaboration.

Une page d'histoire :



La récolte printanière de Plectrophanes des neiges à l'île d'Orléans dans les années 60.



par Jean Boulva

Lors du séjour du roi George VI et de la reine à Québec en 1939, le couple royal prit part à un grand dîner donné le 17 mai au Château Frontenac par le gouvernement provincial. Catherine Ferland, historienne, relate que le menu du chef Louis Baltera comportait notamment « des petits oiseaux blancs de l'île d'Orléans en Bellevue » servis à leurs majestés et à leur suite, une réalisation pour laquelle 2050 petits oiseaux désossés ont été nécessaires (Ferland, 2018).

Ce rappel historique est l'occasion de voir comment se passait à l'île cette récolte qu'on peut sans doute qualifier d'ancestrale? Dans un article paru le 24 mars 1962 dans le magazine *Perspectives*, alors encarté le samedi dans *Le Soleil*. Léon Bernard (<https://advitam.banq.qc.ca/notice/364111>) évoque son expérience de récolte de Plectrophanes des neiges avec une famille de cultivateurs de Saint-Jean à l'île d'Orléans. (Bernard, 1962)

Il rapporte que c'est par milliers que des centaines de chasseurs capturaient autrefois ces « petits oiseaux blancs » qui viennent chaque année, à la fonte des neiges, au sud de l'île d'Orléans. Il ne restait, lors de sa visite, que sept familles qui s'adonnaient encore, pendant trois semaines, à cette chasse consistant à prendre dans des lignettes les oiseaux qu'attirent des graines disposées sur le sol. Quand les cercles sont déposés sur le sol ou sur la neige, au-dessus des graines, les oiseaux viennent par bandes pour picorer, sans soupçonner le piège. Une patte ou la tête sera retenue prisonnière dans le nœud et l'oiseau ne s'en volera plus.

Il souligne que cette manne volante était une véritable aubaine pour les cultivateurs et mentionne que ce petit oiseau est en effet un régal de gourmet et on pouvait le trouver en saison aux étalages du vieux marché de Québec au prix de 1,25 \$ la douzaine. Toute la famille ainsi que quelques amis participait à la préparation des monceaux d'oiseaux qu'on plumait, apprêtait puis enfilait par douzaines sur une longue aiguille.

M. Bernard dit avoir passé une très agréable soirée chez ses hôtes qui, tout en préparant leurs oiseaux, lui parlaient des prises formidables qu'on faisait quelque fois. Ainsi, chez des voisins, on captura il y a quelques années 2,400 douzaines de « petits oiseaux blancs » en un mois. Un autre voisin, avec l'aide de quatre personnes, en prit jusqu'à cent douzaines par jour. Mais, au début des années 60, on ne s'intéressait plus autant à la capture de ce petit gibier et on n'en prenait plus qu'entre 40 et 50 douzaines par jour.

Le lendemain matin, raconte-t-il, les voilà partis jusqu'au champ où les pièges seront posés. Dès leur arrivée, trois prisonniers en cage chantent. Ces oiseaux sont les premiers arrivés, explique le cultivateur. Il les garde pour attirer les autres. À la fin de la migration, il les relâchera pour qu'ils lui portent chance dit-il. Ce jour-là, il en vint tellement qu'on fit trois récoltes dans la même journée. Les autres, à la maison, recommençaient le même travail que la veille et, la journée finie, on récupéra toutes les plumes pour en bourrer des oreillers.

On lui servit, ce soir-là, un ragoût d'oiseaux blancs dont il dit devoir se souvenir longtemps. L'épouse de son hôte avait une recette remarquable : elle ajoutait une patte de cochon à une douzaine d'oiseaux sans patte ni tête, puis faisait bouillir le tout durant une vingtaine de minutes. Elle y mettait aussi deux oignons moyens hachés, épaissis avec de la farine grillée. On assaisonnait au goût. Quel délice de conclure M. Bernard, certainement aussi apprécié que ce qui a été servi à leurs majestés en 1939!



Lignette de l'île d'Orléans, 19^e siècle. Frêne, fil de lin, crins de cheval formant à l'origine des nœuds coulants, diamètre 53 cm. Photo gracieuseté Collections d'objets et de spécimens, Université Laval.

Cet article de 1962 souleva avec raison bien des critiques des protecteurs de la faune et a probablement contribué à la protection de l'espèce car sa chasse fut interdite en 1963 (voir vers le milieu de la page de Société Radio-Canada, 2006) https://ici.radio-canada.ca/actualite/v2/semaineverte/archive63_200604.shtml

Référence :

Bernard, L. (1962). Des milliers d'oiseaux pris au piège. *Perspectives/Le Soleil*, vol. 4, no. 12, p. 14-15. Récupéré sur <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3183309?docsearchtext=plectrophenax>

Ferland, C. (2018). Les «petits oiseaux blancs de l'île d'Orléans» à la table du Château Frontenac. Récupéré sur <https://catherineferlandhistorienne.com/2018/02/25/petits-oiseaux-blancs-chateau-frontenac/>

Société Radio-Canada. (2006). La Semaine Verte, archives - avril 2006. Récupéré sur https://ici.radio-canada.ca/actualite/v2/semaineverte/archive63_200604.shtml



Volée de Plectrophanes des neiges en fin d'hiver
(Jean Boulva, 24 avril 2011, Saint-Valérien - Rimouski-Neigette).



Plectrophane des neiges (Jules Gobeil)

La poésie des oiseaux

Le cœur à l'ouvrage

Pas de chômage chez les oiseaux
Les adultes ont tous du boulot
Sans gagne-pain, bénévoles
Ils attaquent la besogne sans bémol

Travailleurs de la construction, ils bâtissent leurs nids
S'assurant que toutes les étapes sont suivies
De la fondation à la complète réalisation
L'important, c'est de se placer à l'abri sous haute protection

La sittelle, championne de vol et carriériste
Garde l'équilibre, devient trapéziste
Pour se sortir d'une désagréable situation
Elle fait des acrobaties, tête en bas, dignes de mention

Le corbeau, ingénieur, résout des problèmes très complexes
Surdoué, il se sert d'outils pour attraper des insectes
Son intelligence aviaire surprend les humains
C'est un génie ailé, un véritable magicien

La grive, musicienne, crée une douce musique
C'est une virtuose, une grande compositrice
Le pinson chanteur la rejoint, formant un duo
Ils sont prêts à produire une étonnante vidéo

Les étourneaux, dans un ballet aérien, se joignent au bal
On voit et on entend leur murmure d'une beauté phénoménale
Pendant que le chef d'orchestre, pingouin de circonstance
Dans son costume de cérémonie noir et blanc, dirige avec compétence

Au printemps, le mâle prend le rôle d'acteur
Pour charmer Dame oiseau, il devient séducteur
De techniques de danses, il en a la maîtrise
Veut se qualifier, prend position, la courtoise

Le Martinet ramoneur niche dans les cheminées
De là sa couleur noir foncée
Il pourchasse les insectes en plein vol
Infatigable, il ne se pose jamais au sol

Maman cane, éducatrice et nourrice
Veille sur ses petits de façon protectrice
À temps plein, elle est la gardienne de leurs journées
D'en prendre soin est sa spécialité

L'hirondelle, météorologue, vole bas annonçant la pluie
Les moucheron qu'elle poursuit ont les ailes humides et alourdies
Ils sont sensibles à la pression atmosphérique
Grâce à cet avertissement, les gens évitent les pique-niques

Au club de chasse et pêche
Faucon pèlerin et martin-pêcheur se dépêchent
Ils possèdent l'expérience, la technique et l'habileté
Devant ces faits, leurs proies ne peuvent qu'abdiquer

Le hibou, veilleur de nuit, reste bien sage
Le goéland, regard allumé, surveille la plage
Ils ont l'œil ouvert, détective est leur profession
L'attente vaudra la peine, le repas sera bon

Le pigeon voyageur à qui l'on confie des missives
Devient facteur parcourant ville en ville
Il occupe sa fonction peu importe la destination
Peu importent les diverses conditions

Le colibri athlète et sprinter
Vole à la vitesse de l'éclair
En plus d'être un fin dégustateur
De délicieux nectars à ses heures

Après avoir fait le test du miroir
La pie, conférencière, devant son auditoire
Raconte qu'elle reconnaît son image
Capacité étonnante, outre son bavardage

L'engoulevent, coiffeur, avec son bec et ses ongles dentelés
Peigne et lisse ses barbes, barbules et plumes huilées
Après ces soins esthétiques et hygiéniques
Son corps est pourvu d'une coiffure iconique

Au loin, on entend des piailllements
Comme des rires d'enfants
Après avoir pollinisé des plantes et disperser des graines,
les parents essoufflés s'arrêtent pour observer les oisillons
Qui s'amuse dans la cour de récréation

Ils viennent les rejoindre battant les ailes en retraite
Question de faire la fête
Après tant de labeur, il est temps de partager leurs jeux
Pour prendre un peu de temps avec eux
Pour prendre un peu de temps pour eux

Johanne Fournier

Les oiseaux, des jardiniers hors pair!

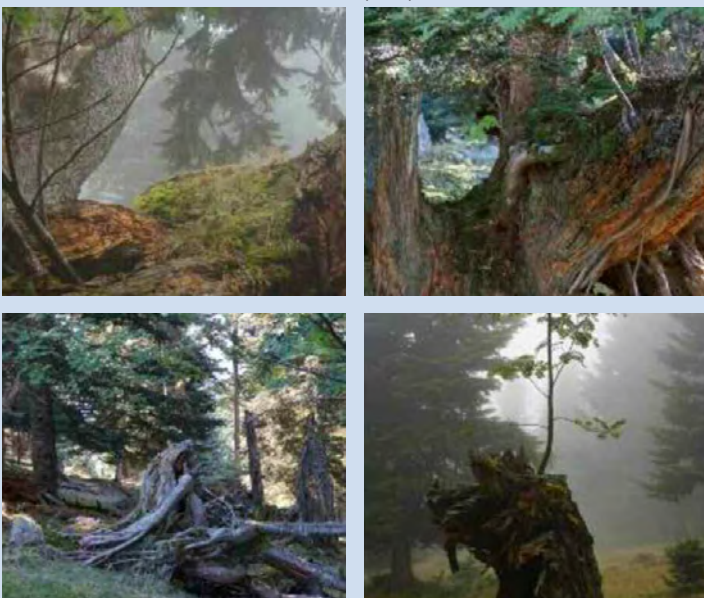
Par Laurence Picard

Plusieurs vecteurs ou modes de dispersion des pollens, des spores et des graines existent chez les végétaux. Si certaines espèces ont besoin de la gravité pour laisser tomber leurs fruits et ainsi libérer leurs graines (barochorie), d'autres ont besoin des...oiseaux! L'ornithochorie représente le phénomène de dissémination des propagules, soit une structure de reproduction comme les graines, en particulier celles des arbres, par la faune aviaire. Elle constitue une branche de la zoochorie où la dispersion se fait par les animaux, en général.

À certains endroits, la gent ailée constitue un agent important pour la reproduction et l'organisation spatiale de la végétation, entre autres sur les pentes du Mont Aspet en Barousse (Génot, 2021). Cette vallée montagneuse, dans le sud-ouest de la France, présente un panorama reboisé par des jardiniers ailés qui se servent des troncs des conifères morts comme perchoir afin d'y manger leurs récoltes provenant de plus loin dans la montagne. Ce faisant, les semences, n'étant pas toutes consommées, finiront par y germer. C'est ainsi que d'une souche à l'autre, diverses espèces végétales cohabitent comme des fraisiers, des myrtilliers, des sureaux rouges ou encore des sorbiers oiseleurs (Génot, 2021).

Les âges varient, allant des jeunes plants jusqu'aux arbres pouvant atteindre des dizaines de mètres de hauteur, dont les racines ont fait leur chemin le long du bois mort pour rejoindre le sol (Génot, 2021). La présence des herbivores, comme les cervidés, explique le fait que la flore ne prolifère que sur les arbres morts, car les jeunes pousses au sol sont directement consommées (Génot, 2021).

Troncs d'arbres morts en Barousse sur lesquels poussent des arbres et des arbustes



Cela étant, le terrain est parsemé d'une herbe rase dépourvue de végétation. Sans les oiseaux, il est envisageable d'affirmer que les arbres et les arbustes seraient absents au sein de ce paysage montagnard.

Un autre exemple impressionnant du travail de ces jardiniers est dans la forêt amazonienne où l'ornithochorie représente 50 % de la dispersion des graines des espèces végétales qui au cours de l'évolution ont développé des mécanismes d'attraction de la faune ailée comme des fruits de couleurs vives (rouge) et des graines riches en nutriments (Parolin et coll., 2013). Les toucans et les toucanets (*Ramphastidae*) ainsi que les perroquets, les aras et les perruches (*Psittacidae*) sont des exemples d'acteurs importants de la dissémination (Parolin et coll., 2013).

Des relations symbiotiques, soit des associations où les deux parties retirent des bénéfices, peuvent émerger. Par exemple, le palmier amazonien *Euterpe oleracea* et les perroquets ont une relation écologique étroite (Parolin et coll., 2013).

De plus, il a été observé que le travail de ces vertébrés frugivores participe à la régénération de la végétation après un défrichage dans la forêt tropicale humide (De Foresta et coll., 1984). Les relations entre la flore et les oiseaux sont plus étroites dans les régions tropicales où les fruits sont disponibles toute l'année comparativement sous les latitudes tempérées, forçant la consommation de ressources plus variées.

Toutefois, l'ornithochorie n'a pas que de bons côtés. En effet, ces jardiniers volants peuvent contribuer à propager des plantes parasites comme celles de la famille du gui qui comporte une trentaine de genres et totalise plus de 1 000 espèces au sein du globe (L'Encyclopédie Canadienne, 2006a). Souvent confondu avec le houx appartenant au genre *Ilex* (L'Encyclopédie Canadienne, 2006b), le gui évoque la plante sous laquelle les amoureux s'embrassent pendant le temps des fêtes. Or, il importe de mentionner que cette variété ne pousse pas au Canada, mais plutôt en Europe.



Faux-gui du pin tordu latifolié - *Arceuthobium americanum*
(Gouvernement du Canada, 2015)

L'*Arceuthobium* est le seul genre canadien comptant une dizaine d'espèces incluant quatre indigènes au pays. Bien que la plupart des guis soient feuillus, ce n'est pas le cas des espèces

d'*Arceuthobium* qui se distinguent notamment par leurs petites feuilles en forme d'écaillés, mais aussi par le fait que l'évacuation de leurs graines se fait par l'éclatement des fruits (L'Encyclopédie Canadienne, 2006a). Le mode de parasitisme reste similaire tant du côté Européen que Canadien.

Les oiseaux vont récolter les baies charnues d'un gui pour, par la suite, aller les manger sur un arbre où après leur repas, ils essuieront leurs becs ou déposeront des fientes contenant les graines (L'Encyclopédie Canadienne, 2006a). Ces dernières vont germer et s'attacher à leur hôte pour en tirer des nutriments au moyen de racines modifiées communément appelées suçoir (L'Encyclopédie Canadienne, 2006a). L'extension du suçoir sous l'écorce de l'arbre permet l'apparition de plusieurs bouquets de guis à partir d'une seule graine (Espace pour la vie Montréal, s.d). Ce processus fragilise les branches affectées. Une présence trop importante de gui sur l'arbre hôte limitera sa croissance et l'affaiblira, le rendant plus vulnérable aux aléas divers tels des variations climatiques qui pourraient entraîner la mort de l'hébergeur et par le fait même de l'hébergé (Espace pour la vie Montréal, s.d).

Parmi les espèces d'oiseaux frugivores responsables de la dispersion des graines du gui, il est possible de penser aux grives (*Turdus viscivorus*) qui consomment les fruits et rejettent les graines non digérées, dans leurs fientes, parfois sur plusieurs kilomètres en raison du temps de digestion (Courir pour les animaux, 2022). Les Fauvettes, quant à elle, décortiquent les baies pour n'en consommer que la pulpe, puisqu'elles sont incapables d'avalier le fruit (Courir pour les animaux, 2022). Cela assure une dissémination plus localisée des graines collantes sur les rameaux des arbres qui seront consommées par les mésanges et les sittelles en hiver, grâce à leur bec court et massif (Courir pour les animaux, 2022). Une chose demeure, c'est que la gent ailée représente de bons vecteurs de dispersion, car ils permettent aux espèces végétales de parcourir de grande distance tout en propageant leur patrimoine génétique (Gomez, 2005).

Du côté du Québec, le Pin nain des montagnes (*Pinus cembra*), originaire des Alpes d'Europe centrale, est utilisé dans les parcs et les aménagements paysagers, notamment pour sa grande résistance au vent et au froid, mais aussi parce qu'il offre une forme naturelle et régulière (Hydro-Québec, 2024). Dans son milieu naturel, cet arbre collabore avec la faune aviaire pour sa reproduction qui, en raison de la lourdeur de ses graines, possède des capacités de dissémination limitée par le vent (Vautherot, 2021).

Les Cassenoix mouchetés (*Nucifraga caryocatactes*), des petits passereaux de la famille des Corvidés, détachent les cônes des pins, les frappent sur des enclumes naturelles pour en libérer les graines dont ils se nourrissent et en font des provisions pour l'hiver en les cachant dans le sol sur plusieurs kilomètres (Vautherot, 2021). En revanche, il est estimé que l'oiseau oublie environ 20 % des graines qu'il cache permettant à de

nouveaux pins de pousser (Vautherot, 2021). Ainsi, cet oiseau de la taille d'un geai serait à l'origine des forêts de pins dans les Alpes françaises.

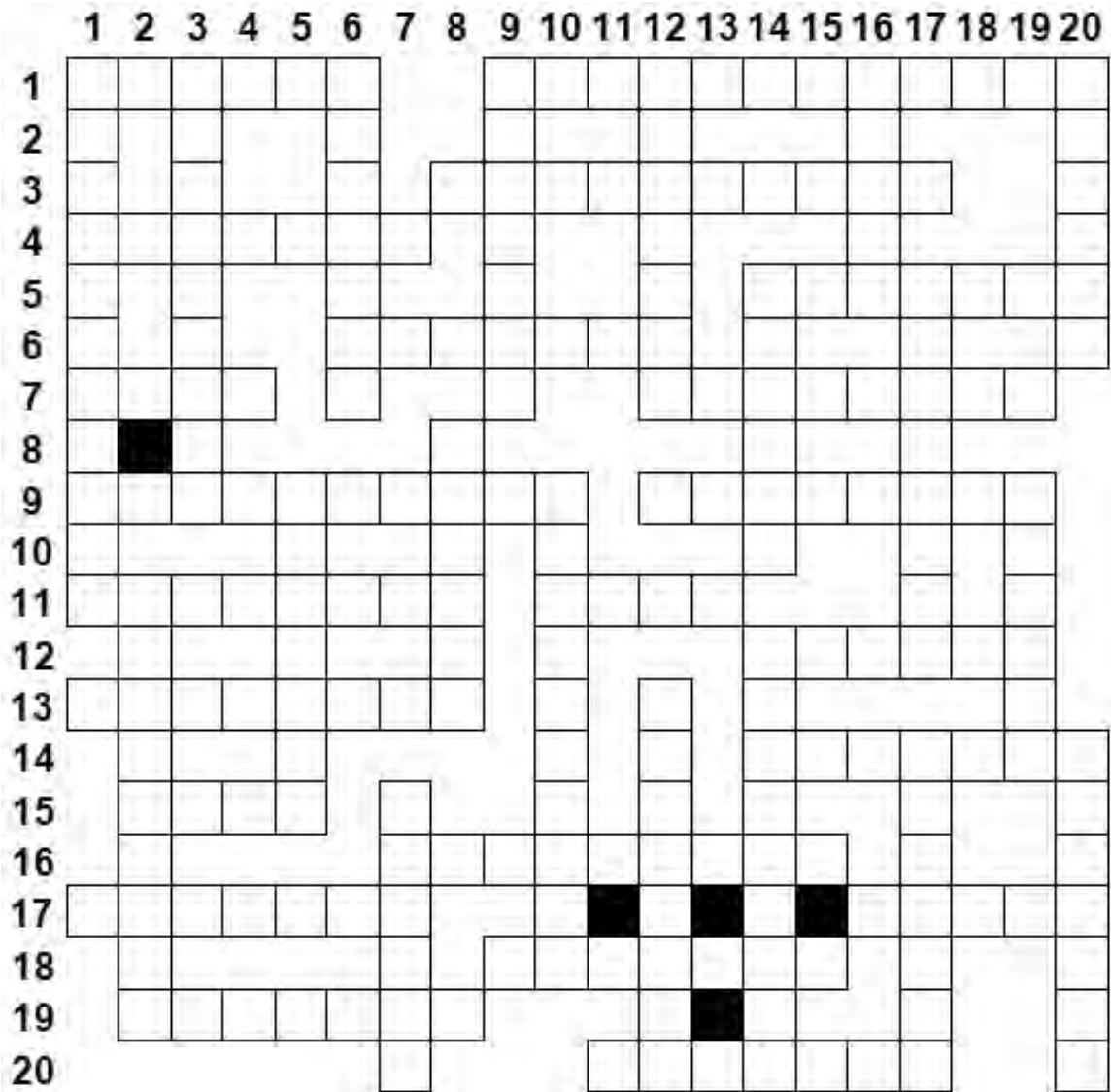
Alors, soyez attentif et vous pourriez observer dans votre cours le fruit du travail de ces jardiniers hors pair!

Références

- Courir pour les animaux. (2022). *Le Gui*. Récupéré sur <https://www.courirpourlesanimaux.com/post/le-gui>
- De Foresta et coll. (1984). *Zoochorie et premiers stades de la régénération naturelle après coupe en forêt Guyanaise*. (Laboratoire d'Écologie Tropicale (ECOTROP), C.N.R.S.) Récupéré sur https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_6/b_fdi_45-46/010006818.pdf
- Espace pour la vie Montréal. (s.d). *Carnet horticole et botanique - Le gui*. (Texte adapté d'un article d'Édith Morin, Quatre-Temps, vol. 20, no.4.) Récupéré sur <https://espacepourlavie.ca/le-gui>
- Génot, J. (2021). *En forêt de Barousse, Un curieux exemple d'ornithochorie*. Récupéré sur Société des études du Comminges: <https://comminges.org/en-foret-de-barousse/>
- Gomez, S. (2005). *L'ornithochorie : comment évaluer l'impact de ce phénomène ?* (L'ornithochorie : comment évaluer l'impact de ce phénomène ?) Récupéré sur Cirad (La recherche agronomique pour le développement): <https://agritrop.cirad.fr/530295/>
- Hydro-Québec. (2024). *Pinus cembra*. Récupéré sur <https://arbres.hydro-quebec.com/fiche-arbre-arbuste/4974>
- L'Encyclopédie Canadienne. (2006a). *Gui*. Récupéré sur <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/gui-13>
- L'Encyclopédie Canadienne. (2006b). *Houx*. Récupéré sur <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/houx>
- Nierhaus-Wunderwald, D. et Lawrenz, P. (1997). *Biologie du gui*. (Traduction par Monique Dousse) Récupéré sur Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage: https://www.waldwissen.net/assets/wald/baeume_waldpflanzen/kl_rautige/wsl_mistel/download/wsl_mistel_notice.pdf.pdf
- Oiseaux.net. (2020). *Fauvette à tête noire*. Récupéré sur <https://www.oiseaux.net/oiseaux/fauvette.a.tete.noire.html>
- Parolin et coll. (2013). *Fruit and Seed dispersal in Amazonian Floodplain Trees*. Society for Tropical Ecology. Récupéré sur https://www.soctropecol.eu/PDF/ECotropica_2013/Parolin_et_al_ECotropica_2013.pdf
- Thomas, R. & Busti, D. (2011). *Le Gui, une plante parasite dispersée par les oiseaux*. Récupéré sur Université de Lyon (Département de biologie): <https://biologie.ens-lyon.fr/ressources/Biodiversite/Documents/la-plante-du-mois/le-gui-une-plante-parasite-dispersee-par-les-oiseaux#:~:text=Le%20Gui%20est%20dispers%C3%A9%20%C3%A0,au%20sein%20d'une%20station.>
- Vautherot, A. (2021). *Le Pin Cembro : 5 Choses à savoir sur cet arbre hors du Commun*. Récupéré sur Gralon: <https://www.gralon.net/articles/maison-et-jardin/jardin/article-le-pin-cembro---5-choses-a-savoir-sur-cet-arbre-hors-du-commun-12087.htm>

Grille thématique

par Marc Grondin



HORIZONTAL

- 1 - Sert souvent de couloir migratoire. — Occupation estivale des oiseaux.
- 3 - Ils ont généralement de longues pattes.
- 4 - Endroit où se rassemblent plusieurs oiseaux pour se reposer.
- 5 - Elle est omniprésente aux mangeoires.
- 6 - Milieu propre à la vie d'une espèce.
- 7 - Essentiel au vol. — Événement attendu après la ponte.
- 9 - Bécasseau. — Rapace diurne.
- 11 - Bernache inusitée au Québec. — Échassier au bec courbé.
- 12 - État américain où le pygargue niche en grand nombre.
- 13 - Le Grand est disparu.
- 14 - Un club de baseball professionnel porte son nom.
- 15 - Oiseaux en latin.
- 16 - Famille d'oiseaux noirs.
- 17 - Observation d'oiseaux en anglais. — Limicole au bec légèrement retroussé.
- 18 - Grossit encore plus que les jumelles.
- 19 - De la même famille que les milans.
- 20 - Ancien nom du harle.

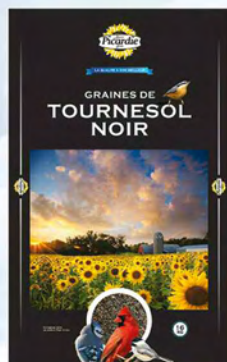
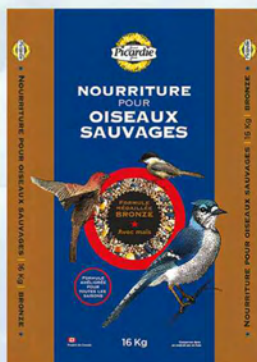
VERTICAL

- 1 - Il niche à l'île Bonaventure.
- 2 - Mode de reproduction des oiseaux.
- 3 - Faucon.
- 5 - Pointe à l'arrière de la patte de certains gallinacés mâle (pl).
- 6 - Pic d'Europe.
- 7 - Bébé de l'aigle.
- 8 - Il fut introduit en Amérique.
- 9 - Construction recherchée par l'Hirondelle bicoloré.
- 10 - Il monte le tronc d'un arbre et recommence sur un autre.
- 12 - Fait partie du régime alimentaire de plusieurs espèces. — Qui est originaire de la région qu'il habite.
- 14 - Graine qui attire surtout les bruants. — On leur enlève les plumes dans une chanson.
- 16 - Nids d'aigles.
- 17 - Relatifs aux oiseaux. — Nom vernaculaire de la Bernache du Canada.
- 19 - Oiseau de proie.
- 20 - Oeuf factice qu'on met dans un nid pour inciter les poules à pondre. — Un front rouge aux mangeoires.

À MÊME LA NATURE QUÉBÉCOISE!



**LA SEULE COMPAGNIE AU QUÉBEC QUI PRODUIT
ET EMBALLE SES GRAINS ET SES SUIFS DE HAUTE QUALITÉ!**



Les produits spécialisés Picardie
et Mon Copain sont en vente
dans toutes les bonnes quincailleries
et certains magasins à rayons
dont Costco et Mondou

**VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU
SITE INTERNET POUR CONSULTER
LA GAMME COMPLÈTE DE NOS PRODUITS!**

moncopain.ca / fermepicardie.ca



De toutes plumes



Rixe de corneilles

2 mars 2024 : Vers 6 h 40, j'entends plusieurs corneilles crier. Cherchant la cause, je remarque deux corneilles au sol se chamaillant. Des corneilles crient depuis les arbres adjacents, d'autres sur la neige à côté des belligérants qui se donnent des coups de bec, mais rien de sérieux. Quelques plumes revolent, mais il n'y a pas de sang sur la neige. De temps en temps, la rixe prend une pause, surtout quand les autres corneilles s'en vont. Une des corneilles tient l'autre au sol par les pattes. La joute reprend lorsque deux corneilles reviennent sur les lieux et tentent de s'interposer. Éventuellement, la corneille clouée au sol est libérée et s'envole, suivie de l'attaquante. Le tout a duré une bonne vingtaine de minutes.

5 mars 2024 : Vers 11 h 45, sur les plaines d'Abraham, trois corneilles se trouvent au sol. L'une tenait une autre par les pattes, tandis que la troisième assénait de violents coups de bec sur la tête et le corps de celle retenue au sol. J'ai pu m'approcher à trois mètres des corneilles sans que cela les dérange le moins. J'ai dû quitter avant la fin de cette scène. De nombreux passants se sont aussi arrêtés. J'ignore ce qu'est devenue la victime.

Voici la réponse d'Andrew Coughlan d'Études Oiseaux Canada, à qui j'ai soumis ces observations.

« J'ai l'impression que le comportement que tu as observé était lié avec la défense d'un territoire, ou possiblement d'une

ressource de nourriture. Un tel comportement sera possiblement stimulé par le temps plus doux en ce moment. »

Voici un lien (en anglais), qui présente un peu d'information au sujet des disputes territoriales chez la corneille : <https://nature-mentor.com/crow-territorial-behavior/> et un autre (aussi en anglais) qui parle au sujet du fait qu'une corneille peut tuer une autre : <https://corvidresearch.blog/faqs-about-crows/#crow-murder>.

J'ai lu les articles et regardé les vidéos associées aux articles. La vidéo captant la mise à mort d'une corneille ressemblait à ce que j'ai observé le 5 mars.

Mireille Grégoire

Grand dénombrement mondial des oiseaux de basse-cour 2024.

Le grand dénombrement des oiseaux de février est organisé depuis 1998 par le *Cornell Lab of Ornithology* et la National Audubon Society. Il a pris naissance dans l'État de New York, puis a pris de l'ampleur au début des années 2000 dans le reste des États-Unis et du Canada.

Un quart de siècle plus tard, cet événement a une dimension mondiale puisque de nombreux pays y participent dans le monde entier permettant aux chercheurs d'avoir une idée des tendances des populations. Pour des organisations comme Conservation de la nature Canada, c'est un inventaire qui est particulièrement pertinent pour déterminer les endroits à protéger dans le futur.

Batte des records pour les oiseaux!

Chaque année, nous pensons avoir atteint le plafond en ce qui concerne le nombre de personnes qui passeront au moins 15 minutes (généralement plus) à observer, à célébrer et à signaler leurs oiseaux pour le GBBC et chaque année, vous nous surprenez !

En un instantané :

7 920 espèces d'oiseaux identifiées
210 pays ou sous-régions
384 416 listes d'observation eBird
313 874 Identifiants d'oiseaux Merlin (étape par étape, son ou photo)
164 740 photos, vidéos et sons ajoutés à la bibliothèque Macaulay
642 003 participants estimés dans le monde
385 événements communautaires signalés

Les données reflètent les totaux jusqu'au 12 mars 2024.

Source : *Cornell Lab of Ornithology*

Collectivement, nous avons trouvé **7 920** espèces d'espèces connues dans le monde. Des centaines de pays et de sous-régions se sont réunis pour partager des observations d'oiseaux. Merci à tous ceux qui ont partagé avec nous la joie des oiseaux ! Nous vous dédions ce résumé de l'événement mondial de quatre jours 2024. Soyons fiers de tout ce que nous avons accompli, ensemble.

Un rare oiseau moitié femelle, moitié mâle

Il a le plumage bleu des mâles et vert des femelles. Dans un article publié en décembre 2023 dans le *Journal of Field Ornithology*, des experts assurent qu'il s'agit du premier cas en plus de cent ans de gynandromorphisme bilatéral observé chez un Tangara émeraude (*Chlorophanes spiza*).

L'oiseau a été observé pour la première fois en 2019 dans une municipalité de Caldas dans le centre nord de la Colombie. Il s'agit aussi de la première observation d'un individu vivant présentant les caractéristiques des deux sexes chez cette espèce, qui peut atteindre 14 cm de long.



L'individu atteint de gynandromorphisme bilatéral photographié par les chercheurs en Colombie en mai 2022 (J.M., Journal of Field Ornithology).



Paruline à gorge orangée (Frédéric Lelièvre)



Paruline du Canada (Simon Villeneuve)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	F	L	E	U	V	E			N	I	D	I	F	I	C	A	T	I	O	N
2	O	M			P				I											I
3	U	E		E					E	C	H	A	S	S	I	E	R	S		C
4	D	O	R	T	O	I	R		H					E						H
5	E	I			C				O					C						M
6	B	L			H	A	B	I	T	A	T									I
7	A	I	L	E					E											R
8	S				O															E
9	S	A	N	D	E	R	L	I	N	G										E
10	A				P					G										R
11	N	O	N	N	E	T	T	E												I
12	V				R					O										M
13	P	I	N	G	O	U	I	N												P
14	P				N															E
15	A	V	E	S						A										N
16	R									I	C	T	E	R	I	D	E	S		U
17	B	I	R	D	I	N	G			A	G									T
18	T				L					L	U	N	E	T	T	E				R
19	E	L	A	N	I	O	N													N
20																				B



Paruline bleue (Frédéric Lelièvre)

Votre conseil d'administration

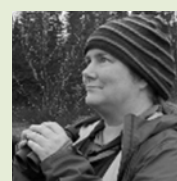
Pour joindre un membre du CA, veuillez écrire à coq@coq.qc.ca



**NORBERT
LACROIX**
Président
intérimaire



YVES BLOUIN
Trésorier



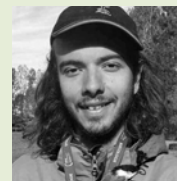
**RENÉE
ROY-
BAILLARGEON**
Secrétaire



**DANIELLE
DALLAIRE**



**YVES
BRASSARD**



**MARC
BORGIA**



**GAÉTAN
LORD**



**PIERRE
OTIS**



**JEAN
GROU**



**GÉRARD
CYR**



**JEAN-DANIEL
FISET**



**MÉLODIE
PAQUET**



**CLARA
CASABONA**



**MARIE EVE
LEVAC**